

VOIR DIRE

NUMÉRO 70
MARS-AVRIL 1995
L'EXEMPLAIRE : 4\$

Revue bimestrielle
publiée en collaboration
des associations de sourds
de la province de Québec

COMMISSIONS RÉGIONALES



Institut Raymond-Dewar
6 mars 1995



**Les sourds et
les malentendants
préoccupés
par l'avenir
du Québec**

**«LSQ ET
SES DROITS»:**

**Tournée
provinciale
réussie**

1994 - 1995





Dès septembre 1995
vous aurez
le **COUP DE Foudre**
pour la nouveauté
en sous-titrage codé

Mais d'ici là,
Sous-titrage Plus souhaite
aux lecteurs de **Voir Dire**
un été
du **TONNERRE**

À suivre...

ÉQUIPE DE RÉDACTION

Arthur LeBlanc
éditeur et rédacteur-en-chef

Michel Lelièvre
rédacteur et éditorialiste

Francine Rouyère
correctrice

Anna Sabelli
infographe

Guyline Boucher
abonnement et comptabilité

Jacques Gariépy
trésorier

Jean-Marc Lachambre / Claire Lauzier
photographes

COLLABORATEURS:

Jean-Guy Beaulieu	Yvon Mantha
Gilles Read	Luc Michaud
François Major	Jacques Vadeboncoeur
Jacinthe Auger	Louise Schmidt
Gilles Boucher	Guy Fredette

COMPOSITION:

Publications Voir Dire / Compo-GYM Inc.

IMPRESSION:

Impritech Enr.

ABONNEMENT:

Canada: 20 \$ annuel – 35 \$ 2 ans
Étranger: 25 \$ annuel

La revue **VOIR DIRE** est publiée six fois par année par les **Publications VOIR DIRE**.

Les auteurs ont l'entière responsabilité de leurs textes. La revue ne publie aucun texte anonyme mais peut, exceptionnellement, accepter un pseudonyme, à condition de connaître le nom et l'adresse de l'auteur.

Tous les textes publiés dans **VOIR DIRE** (à moins d'avis contraire spécifié par l'auteur) peuvent être reproduits sans demande d'autorisation, avec mention obligatoire de la source.

DÉPÔTS LÉGAUX:

Bibliothèque nationale du Québec.
Bibliothèque nationale du Canada.
No. d'enregistrement: 002565
ISSN 0826-4503

Pour informations et abonnements:

VOIR DIRE
65 ouest, de Castelnau, suite 300
Montréal, Qc H2R 2W3
Tél.: (514) 279-7609 / Fax: (514) 279-5373

SOMMAIRE

Éditorial	4
La parole est aux lecteurs	5
Après 20 ans d'existence, le CQDA continue sur sa lancée	6
Forum des personnes handicapées sur l'avenir du Québec	7
Nouvelles du 3e Âge-Sourds	8
Des nouvelles de l'Institut Raymond-Dewar	9
La tournée de conférence «La LSQ et ses droits»	10 et 11
Les conférences sur la surdité	11
Hommage à Robert Longtin pour son 60e anniversaire	12 et 13
Nouvelles du SIVET	14
Les échos du Relais (SRB)	14
En 1965: premiers Jeux mondiaux des Sourds du Canada	16 et 17
Le CCSMM vous informe de ses activités	18 et 19
Si votre conjoint ressemble à votre père (DQSF)	19
Un signe des interprètes	20
Reconnaissance professionnelle des interprètes = reconnaissance de la LSQ	20
Nouvelles de l'Association des Sourds de Québec Inc.	21
L'Association des Sourds du Canada, en bref	21
Nouvelles de l'Association des Sourds de Lanaudières Inc.	22
Concentrez-vous sur une idée	22
Les p'tits moteurs	23
17e Carnaval annuel du CLSM	24 et 25
3e soirée du Festival Western de l'ASL	26
Party de Noël du Club Abbé de l'Épée	27
9e Tournoi de pêche sur glace du Club Lions-Sourds	28
Décès, naissances, etc.	29
Défi sportif des athlètes handicapés 1995	29
In memoriam: Lina Bissonnette (1935-1995)	30
Fête de Noël de l'Ass. des Personnes sourdes de l'Estrie	30

PAGE COUVERTURE :

Photo du haut: Le 6 mars 1995, l'Institut Raymond-Dewar a été le théâtre du Forum des personnes handicapées sur l'avenir du Québec. Nous remarquons sur la photo les membres de la Commission régionale ainsi qu'une partie des gens qui assistaient à cette audience. À cet occasion, les Sourds et Malentendants se sont exprimés sur l'avant-projet de loi sur la souveraineté du Québec.

Photo du bas: Les présentateurs de la conférence sur la LSQ du 18 février 1995 au CCSMM. De gauche à droite: Gilles Read, Jean-Guy Richard, Pierre Pigeon, Jacques Boudreault, Arthur LeBlanc et Jean Davia.

LE CLUB LIONS MONTRÉAL-VILLERAY (SOURDS)

invite toutes les personnes sourdes à devenir membres du Club et à participer à ses activités en faveur des personnes les plus démunies de notre société.

**Pêche sur la glace – Journée-spaghetti – Vente des gâteaux aux fruits – Des lapins de chocolat
Épluchette de blé d'inde – Visite au Manoir Cartierville – Souper «Cochon braisé», etc.**

LES MEMBRES DU CLUB LIONS MONTRÉAL VILLERAY-SOURDS:

Georges Boucher
Roland Aubry
Roland Bolduc
Jacques Gravel
Normand Lapalme

Mario Ranger
Carmen Bolduc
Georges Mills
André Weir
Maurice Baribeau

Raymond St-Pierre
Jacqueline Lavoie
Réjeanne Livernois
Daniel Péladeau
Jean-Guy Beaulieu

Sylvie Jeansonne
Fernand Hébert
André Leboeuf
Azarias Vézina
Denis Paquette

Gilles Gravel
Andrée Boucher
Maurice Livernois
Jean-Marc Gravelle
Guy Fredette



vous invitent personnellement à les rencontrer. Ils se feront un plaisir de répondre à vos questions.

CLUB LIONS MONTRÉAL-VILLERAY (SOURDS)

B.P. 114, Succursale «R»
Montréal (Québec) H2S 3K6

LION JACQUES GRAVEL

PRÉSIDENT 1994-95

Le 15 octobre 1994, 15^e anniversaire de fondation (1979-1994).



Quand la Surdité   gale Race ...

Lorsqu'on dit que notre surdité est une race à part, cela suscite une controverse et même une polémique. La surdité a une langue, une culture et une communauté, mais une race? On peut être ofusqu  s si on nous apprend que nous sommes une communauté raciale. Si nous avions une race, on n'a aucune réponse si on nous demande à quelle couleur nous appartenons. Comme l'écrivit Emmanuelle Laborit en parlant de son père, dans son récent livre «Le Cri de la Mouette»: «*Le sperme qui m'a donné la vie, c'est le sien. Il ne vient pas d'un Sourd. Ce n'est pas un Sourd qui m'a donné la vie, c'est un entendant.   a n'a rien à voir avec une race, la surdité!*» Chapeau    Emmanuelle Laborit qui le dit elle-même. Cependant, cette idée est provoquante et il faut l'approfondir pour voir à quelle couleur nous appartenons. Surtout lorsqu'on affirme que les Sourds forment un monde à part, un monde à part n'est-il pas supposé avoir une couleur?

Nous, les Sourds du Québec, ne sommes pas considérés à première vue comme des vrais Québécois par la plupart des gens. On nous considère que nous sommes des Sourds, mais on ne nous demande pas de quelle nation nous faisons partie. C'est un peu comme si nous faisons partie d'une nation des Sourds qui est colonisée, mais sans territoire spécifique. Cependant, nous f  tons le 24 juin chaque année mais est-ce que nous en sommes vraiment fiers de la même manière que ceux qui font la célébration pour la nation québécoise? Ils fêtent bleu: et nous, de quelle couleur f  tons-nous? Tant que notre langue des signes québécoise, notre culture sourde et notre communauté sourde ne seront pas reconnues par le gouvernement de notre pays, on ne devrait pas alors avoir une couleur. Il est toutefois impossible de vivre sans couleur, à ne pas douter. Cela explique bien le fait que les Sourds militants qui se sont battus et qui continuent à se battre pour la reconnaissance de nos particularités, à savoir notre langue et notre culture, cherchent à avoir une couleur pour la communauté sourde. A l'heure actuelle, le St-Jean-Baptiste est donc pour les Québécois entendants.

Bien sûr, les Sourds font partie de la race humaine, mais les Sourds ont plusieurs couleurs. Nous avons vu des Sourds japonais, des Sourds américains, des Sourds allemands, des Sourds arabes, des Sourds africains, des Sourds belges... La surdité n'a pas de frontière, elle a donc toutes les races et toutes les couleurs. On pourrait créer un drapeau en guise de nous, les Sourds, qui a des couleurs. On affirme de nous un monde des Sourds, une planète des Sourds, un pays des Sourds ou même une nation des Sourds, mais on

ne nous a pas attribué un drapeau. Alors, il faudrait que les Sourds en fassent la création.

Si   tre Sourd avait les couleurs, on pourrait porter des ballons de diverses couleurs. Il y a cependant un risque qu'on soit qualifié de clowns ou de bouffons. Et, si être Sourd avait une couleur particulière, notre vie risque aussi d'en être monotone. Quelle couleur ou quelles couleurs peut-on avoir pour nous identifier? Une oreille avec une barre oblique qui peut se définir comme une interdiction d'entendre alors qu'il est permis de circuler en fauteuil roulant? Sans couleur. Tout devient confus et chaotique si on n'avait pas de couleur, si notre langue n'avait pas de couleur et si notre culture n'avait pas de couleur. L'idéal est que nous ayons un drapeau des couleurs pour nous y identifier.

Les différents mots qu'on peut se référer à un Sourd dont: personne sourde, sourd-muet, déficient auditif, malentendant, demi-sourd, personnes à problèmes auditifs, et j'en passe. Ce continuum de mots est inutile, car tout se réfère à un Sourd et les Sourds s'identifient comme des Sourds eux-mêmes. S'il fallait identifier les Sourds en plusieurs mots, les Sourds ont donc moins de couleurs. Car, chaque mot enlève une couleur du drapeau des Sourds. Ou bien, chaque mot morcelle le drapeau jusqu'à ce qu'il soit tout petit et abîmé. Toute la communauté sourde en souffrira de colonisation ou de ségrégation. Encore, nous sommes victimes d'une couleur indescriptible cr  e par l'arrivée des petits engins qu'on insère dans nos cerveaux: les implants cochléaires. Cette couleur est non identifiable parce qu'elle est trop fangeuse. Cette couleur est alors non identifiée comme on dit dans «les objets volants non identifiés». Donc, est-ce qu'on veut de nous un deuxième monde des extra-terrestres avec les implants cochléaires? Le drapeau est tout blanc comme si on était bl  m  s, mais il est souillé par une couleur indescriptible et fangeuse et tacheté de sang qui coule lorsque les implants cochléaires sont introduits dans nos cerveaux. Les taches de sang sont alors des signatures ou des souvenirs d'une oppression, d'une colonisation ou d'une ségrégation qu'on impose sur nous. Il y aura un jour où le drapeau sera en berne en guise des implants cochléaires, de ces maudits petits engins.

Enfin, la surdité n'est pas une race. Cependant, elle a une langue, une culture, une communauté... une vie. Donc, la surdité est colorée. Il est très ravissant de savoir si les Sourds avaient leur propre drapeau en couleurs, mais pas du tout du genre de gang. Un drapeau symbolisant la surdité, ce n'est pas fou... mais significatif de notre fierté d'être Sourd avec toutes les couleurs. ■



**La corporation
du Centre des Loisirs des
Sourds de Montréal,
une anarchie**

La dernière assemblée des membres s'est tenue le 26 février dernier dans une atmosphère de méfiance. Le but de cette assemblée consistait de prime abord, à fournir aux membres participants toute l'information sur la douteuse affaire de détournement d'un dépôt à terme de 20.000.00 \$, propriété de la corporation. Ce détournement effectué en janvier 1994 à l'insu des membres a été tenu secret.

Dans toute corporation bien constituée, les membres en règle ont le droit d'être informés en toute circonstance des opérations financières de leur association. De la part du Conseil d'administration en place, ce droit n'est pas respecté.

Que peut-on attendre d'un Conseil d'administration composé de fanatiques qui dénie ce droit des membres à une information transparente. À l'heure actuelle, un climat malsain de manque de confiance des membres à l'endroit du Conseil d'administration s'est installé depuis plusieurs mois.

Les responsables du détournement du fonds sont connus de la majorité des membres et du Conseil d'administration. Aucune mesure énergique n'a été prise à leur égard. Ces responsables continuent à fréquenter le Centre des Loisirs sans être inquiétés et ce, avec la bénédiction du conseil d'administration. Devant cet état de fait, la confusion s'est installée chez les membres.

Tant et aussi longtemps que le Conseil d'administration s'acharnera dans son entêtement à laisser ce scandale éclabousser le blason du Centre des Loisirs, il n'y aura pas de paix sociale. Histoire à suivre... ■

Guy FREDETTE
Montréal

**La Banque Nationale offre
un service spécial pour les
sourds et les malentendants**

La Banque Nationale du Canada annonce la création de deux nouveaux services téléphoniques adaptés aux appareils ATS (Appareil de Télécommunication pour sourds) et mis gratuitement à la disposition de sa clientèle sourde et malentendante.

En effet, la ligne **1-800-867-2587** permet à l'utilisateur d'accéder à l'information relative aux divers services et produits bancaires offerts par la Banque Nationale alors que la ligne **1-800-670-4001** répond aux demandes de renseignements ayant trait à la carte de crédit MasterCard.

Disponible du lundi au vendredi de 8h30 à 18h00, sauf le mercredi de 9h30 à 18h00, ce service est offert en français et en anglais à la clientèle sourde et malentendante et permet d'effectuer certaines transactions tout en préservant la confidentialité des informations.

Sensible aux difficultés auxquelles les personnes ayant une déficience physique sont confrontées au quotidien, la Banque Nationale du Canada s'est fermement engagée, depuis 1992, à rendre ses services accessibles au plus grand nombre de personnes.

La majorité des 643 succursales et des 560 guichets automatiques de la Banque au Canada sont maintenant accessibles et adaptés aux personnes se déplaçant en fauteuil roulant.

Renseignements: Suzanne Girard, Coordonnatrice du Programme d'équité en emploi. Tél.: (514) 394-8585 ■



**Nous sommes au
service de tous
nos clients.**

**Vous souffrez d'une déficience
auditive ou visuelle ?
Hydro-Québec vous offre
des services adaptés à vos besoins.**

**Nous vous fournirons
les renseignements désirés.**

**Les clients utilisant un appareil de
télécommunication pour personnes
malentendantes (ATS) peuvent communiquer
avec Hydro-Québec en composant les
numéros suivants :**

**Appels de Montréal et des environs
385-8940
ailleurs au Québec
1 800 361-1297**

*Nous pourrions vous aider
à lire votre facture.*

*Vous avez de la difficulté à lire ou vous
éprouvez des troubles de la vue ?
Vous pouvez compter sur l'aide du personnel
des services à la clientèle d'Hydro-Québec
pour lire votre facture d'électricité.*

**Le numéro de téléphone
est inscrit sur votre facture.**



Hydro-Québec

La surdité est une souffrance sans mot.

Après 20 ans d'existence, le CQDA continue sur sa lancée



Yvon MANTHA
Directeur général du CQDA

Une prise de conscience s'impose pendant l'année internationale de la tolérance

Au seuil de la nouvelle année, c'est avec joie et enthousiasme que je vous offre à tous et à toutes, partenaires du Centre Québécois de la déficience auditive, mes meilleurs vœux de santé, de bonheur et de prospérité. Je tiens aussi à vous remercier

chaleureusement pour les nombreux appuis que j'ai reçus suite à ma nomination.

Avec le départ du vieux routier, Jean-Guy Beaulieu, une période d'adaptation à mes nouvelles fonctions s'avère nécessaire. Malgré les exigences du poste, je dois m'initier graduellement aux nombreux dossiers et tenter d'y jeter un nouveau regard, mais je me sens très bien entouré et soutenu par les membres de mon équipe et j'apprécie beaucoup leur collaboration.

L'année 1995 est proclamée «Année internationale de la tolérance». Plus qu'une simple idée, l'esprit de tolérance s'affirme comme une solution souhaitée entre les associations ou organismes de personnes sourdes ou malentendantes. En ce sens, nous devons aplanir nos divergences d'opinions par l'élaboration d'un plan de communication. Il y a toujours moyen d'arriver à des ententes mutuelles pourvu qu'on élimine les querelles de clocher.

Quant à la visibilité du CQDA, nous devons développer de meilleurs services, améliorer ceux déjà existants et rendre les structures mieux adaptées aux exigences de la situation actuelle. Plus que jamais, nous devons serrer les rangs, unir nos forces pour défendre nos droits et promouvoir nos intérêts partout au Québec.

L'Assemblée générale annuelle du CQDA aura lieu samedi le 13 mai 1995 à l'Institut Raymond-Dewar. La célébration du 20^{ème} anniversaire du CQDA coïncide avec la 4^{ème} semaine nationale du sous-titrage à la télévision francophone. Dans le cadre de cet événement, un colloque sur les technologies de l'information pour les personnes sourdes et malentendantes qui devait être organisé les 13 et 14 mai 1995 avec la collaboration de Médias Adaptés Communication et du Regroupement Québécois pour le sous-titrage (RQST), est reporté à une date ultérieure à cause du retard de la subvention.

Après 20 ans d'existence, le CQDA mérite donc une meilleure place dans le mouvement associatif et dans la société. Soulignons ensemble les 20 ans du CQDA en mai 1995 et ce, pour le reste de l'année.

Service d'urgence 9-1-1 pour les Sourds et Malentendants

On vous a mentionné à plusieurs reprises que tous les clients de Bell pourraient avoir accès au service d'urgence 9-1-1 d'ici quelques années. Le CQDA est sensibilisé à cette problématique et veille à ce que ce service soit accessible à tout moment aux personnes sourdes ou malentendantes qui vivent des situations d'urgence.

Veuillez nous informer des services 9-1-1 qui ne sont pas encore accessibles par ATS dans votre localité et de ceux qui le

sont. Nous nous chargerons d'entreprendre les démarches auprès du service de police de votre municipalité pour les inviter à mettre tous les services 9-1-1 à la portée des Sourds et des Malentendants et ce, **dans les meilleurs délais possible.**

Entre temps, le CQDA désire remercier particulièrement l'OPHQ qui, jusqu'ici s'est occupée de ce problème avec diligence. Ils ont compris que le véritable enjeu est de sauver des vies.

Pour plus de renseignements, vous pouvez vous adresser au:

Centre Québécois de la Déficience Auditive
(514) 278-8703 (voix) / 278-8704 (ATS/télécopieur)

Crédit d'impôt pour les personnes handicapées

Le 17 février 1995, la Fédération de la réadaptation en déficience physique, représentée par Pierre-Paul Lachapelle et le CQDA, par Jean-Guy Beaulieu, rencontraient le ministre du Revenu du Québec, Jean Campeau, conjointement avec la COPHAN et l'OPHQ. Cette rencontre visait à informer le ministre des iniquités entraînées par les modifications à la loi introduites en 1993 ainsi que sur le nouveau formulaire du certificat médical. Soucieux de trouver une solution, Jean Campeau a reconnu l'urgence de réviser le formulaire problématique et d'évaluer des modifications à la loi. Une rencontre de travail à cet effet se tiendra sous peu et nous vous mettrons au fait des nouveaux développements dans un avenir assez rapproché.

Commission régionale de Montréal sur l'avenir du Québec

Dernièrement, la Commission régionale de Montréal sur l'avenir politique du Québec a entrepris ses audiences publiques sur l'avant-projet de loi sur la souveraineté, du 15 février au 5 mars 1995. Le Centre Québécois de la déficience auditive (CQDA) a été grandement préoccupé par la démarche référendaire auprès de ses associations ou de personnes sourdes ou malentendantes. Donc, la Commission a déjà été avisée que les services d'interprétation visuelle-gestuelle ou orale, soient disponibles tant à Montréal que dans toutes les régions du Québec, comme pour les personnes unilingues anglaises. Les associations ou organismes de personnes sourdes ou malentendantes, qui ont été invités à s'exprimer, à écouter, à questionner, ont pu le faire en toute égalité, en s'informant auprès de votre commission régionale, avec un préavis de 72 heures afin d'avoir accès aux services d'interprétation.

Ces Commissions visent à étudier l'avant-projet de loi sur la souveraineté et à explorer des voies d'avenir en autant qu'elles aient un rapport au moins minimum avec le sujet.

Pour bien informer les citoyens du Québec, il a été mentionné que des émissions de télévision verraient à couvrir, en tout ou en partie, certaines audiences des commissions. Nous avons sollicité le Président de la Commission de Montréal pour que ces télédiffusions soient accessibles aux personnes sourdes ou malentendantes par le sous-titrage codé ou par le médaillon d'interprétation en langue signée (LSQ). Malgré l'insistance de notre démarche, ce résultat s'est avéré jusqu'ici infructueux voire presque nul. Avec le peu de temps que la consultation référendaire nous accorde pour répondre à nos attentes légitimes, nous avons manifesté notre déception à l'effet que ces services qui nous sont indispensables et essentiels pour une participation adéquate, n'aient pas été prévus ou publicisés dans le cours régulier de préparation des Commissions sur l'avenir du Québec. Le gouvernement, avec sa récente promesse électorale en main, semble de toute façon vouloir agir avec promptitude afin que le référendum se réalise durant l'année 1995. ■

CQDA



QCHI

CENTRE QUÉBÉCOIS DE LA DÉFICIENCE AUDITIVE (QUEBEC CENTER FOR THE HEARING IMPAIRED)

Le Centre Québécois de la Déficience Auditive (CQDA) qui regroupe 31 associations et 25 organismes, célébrera son 20^e anniversaire de fondation, samedi le 13 mai 1995.

Un colloque sur les technologies de l'information pour les personnes sourdes et malentendantes, qui devait être organisé en mai 1995, est reporté à une date ultérieure.

65, rue de Castelnau ouest (bureau 376)
Montréal (Québec) H2R 2W3

Tél.: (514) 278-8703 (Voix)
(514) 278-8704 (ATS / FAX)

André Chevalier
président

Forum des personnes handicapées sur l'avenir du Québec

Par **Yvon MANTHA**, collaboration spéciale

Dans le cadre de la démarche de réflexion, le Regroupement des organismes de promotion de Montréal Métropolitain (ROPMM), de connivence avec le Centre Québécois de la Déficience Auditive (CQDA) et quelques associations présentes, a organisé un forum pour les personnes handicapées, qui s'est déroulé à l'Institut Raymond-Dewar le 6 mars 1995. Cette activité a permis aux personnes ayant une déficience de réfléchir collectivement sur la place qu'elles occuperont dans le Québec de demain et de faire connaître leurs besoins et leurs revendications qui nous permettront d'exercer notre rôle de citoyens(ennes) à part égale.

Au cours de cette audience, quelques leaders sourds ou malentendants sont intervenus avec des mémoires ou des lettres d'opinion devant les membres de la commission avec un temps accordé de trois minutes.

Voici les thèmes qui ont été abordés dont quelques points du concept d'accessibilité universelle pour les personnes ayant une déficience auditive:

- **Jacques Raymond:** Service d'interprétation visuelle et tactile (SIVET).
- **Gilles Read:** Reconnaissance de la langue des signes québécois (LSQ).
- **Gérard Labrecque:** Les services de réadaptation et sociaux. (Les services au Québec ont tendance à diminuer et à se détériorer par rapport à l'Ontario).
- **Pierre Pigeon:** Le sous-titrage des émissions télévisées.
- **Léon Bossé:** La mise en cause des services d'interprétation et du sous-titrage codé des audiences de la Commission régionale sur l'avenir du Québec.
- **Michelle Quévillon:** Les valeurs d'égalité des chances et de justice sociale doivent s'inscrire comme fondement d'un Québec souverain.

Une des lacunes importantes a été constatée, entre autres, par Léon Bossé, qui disait que le gouvernement nous demande de nous prononcer sur son projet de souveraineté du Québec. Mais pour le faire adéquatement, il nous faut toutes les informations et justement, jusqu'à date, nous ne les avons pas eues. Les sourds gestuels auraient dû avoir une vidéo signé du document officiel et puis, pour participer aux Commissions comme tout le monde, il aurait fallu avoir les interprètes et ensuite du sous-titrage pour bien comprendre les informations des audiences de la télévision. Voilà pas de moyens de se prononcer intelligemment. On a aussi déploré l'absence de M. Marcel Masse, président de la Commission de Montréal sur l'avenir du Québec, puisque les audiences se ter-



Voici les membres de la Commission régionale: de gauche à droite; André Ménard, commissaire représentant de l'Action démocratique du Québec; Jo-Ann Arvey, directrice générale du ROPMM; Louis Roy, animateur du Forum; Denis Lazure, député de Laprairie et président de la Commission des Affaires sociales; Hélène Pelletier-Baillargeon, écrivaine et journaliste; Guy Cousineau, secrétaire général du Conseil des travailleuses et travailleurs du Montréal Métropolitain et vice-président de la Fédération des travailleurs du Québec (FTQ).

minaient la veille, soit le 5 mars 1995. Encore une fois devant ces faits évidents, nous sommes négligés et écartés en tant que citoyen à part égale.

Nous arrivons à la conclusion que le projet de loi n'a pas été abordé **de front** par les sourds et malentendants. On s'interroge sur le bien-fondé des Commissions. Il est de plus en plus évident que le gouvernement envisage de reformuler la question de l'avant-projet de loi. Il nous faut un **projet de société** qui réponde aux attentes de la majorité.

Rappelons que le rapport des Commissions sur l'avenir du Québec devra être déposé vers la fin de mars 1995.

Devant une telle réalité, nous assistons encore en 1995 à des situations qui datent d'avant la reconnaissance des droits fondamentaux de tout être humain. ■



Nous remarquons sur la photo une partie de l'assistance dont les malentendants (à l'avant-plan), qui se sont prononcés sur le devenir des personnes handicapées auditives dans le Québec souverain. De gauche à droite, Léon Bossé, Michelle Quévillon, Solange Ouellette et Edmond Jarjour.

Photographe: Jean-Marc LACHAMBRE



Les Sourds, qui ont exprimé leur point de vue, ont été fortement préoccupés par l'incertitude de la situation actuelle dans laquelle ils pourraient se trouver advenant que le Québec déclare son indépendance. De gauche à droite: Gilles Read, Arthur LeBlanc, Yvon Mantha, Pierre Pigeon et Gérard Labrecque.

PROTHÈSES AUDITIVES



Robert Hogue - Richard Lamoureux
Claudette Hogue
Audioprothésistes

4385, rue St-Hubert, suite 2
Montréal, Québec H2J 2X1
Tél.: (514) 597-2222
Près du métro Mont-Royal

DEPUIS 30 ANS À VOTRE SERVICE

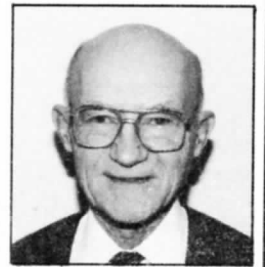


Nouvelles du 3^e Âge-Sourd

Jacinthe AUGER



Fernand PAQUET



Centre de jour Roland-Major

Le Centre de jour Roland-Major possède maintenant un ordinateur grâce à l'aide financière de la Fondation Berthiaume du Tremblay. Nous lui sommes très reconnaissants et tenons à les remercier publiquement pour cette générosité. Nous sommes convaincus que cette nouvelle acquisition saura agrémenter notre journal le «Sourd-Rire» et rendra plus accessible l'information que nous divulguons. De plus, nous félicitons Mme Irène Rhodes, la gagnante du concours «**Trouvez un nom à notre ordinateur**». Entre nous, au C.J.R.M. nous appelons désormais notre ordinateur «**COEUR CIRCUIT**».



Irène Rhodes

Le Regroupement des usagers du C.J.R.M. a offert un repas gratuit à ses membres à l'occasion de la fête de la St-Valentin. Près de 80 personnes se sont amusées et ont contribué à rendre cette fête accueillante et chaleureuse.

Rappelons qu'à l'occasion du mois de mars, «**Mois de la nutrition**», nous invitons les personnes âgées sourdes à réviser leurs habitudes alimentaires. «**BIEN MANGER**» était le thème du mois. Des activités spéciales telle une dégustation de salade de fruits et la promotion de l'activité Cuisine-Collective ont permis aux usagers de découvrir à nouveau les familles d'aliments du Guide Alimentaire Canadien.



Le Regroupement des usagers du C.J.R.M. était heureux de recevoir ses membres, le mardi 14 février 1995 pour fêter la St-Valentin.

Manoir Cartierville

Saviez-vous qu'il existe un organisme au Manoir Cartierville qui offre un service d'écoute, de partage et de tendresse aux résidents esseulés?

Aimeriez-vous en faire partie?

La Cueillette des Coeurs vous invite à vivre cette belle relation avec une personne sourde.

Quoi faire? Donner une heure par semaine de votre temps.



Comment faire? En écoutant, en communiquant, en partageant votre joie de vivre.

Faites un effort et donnez votre nom comme bénévole à la Cueillette des Coeurs, n'est-ce pas l'occasion rêvée pour enrichir les autres et de goûter une nouvelle expérience.

Nous attendons votre appel:

- Lucie Deschamps, responsable (514) 337-7300 (le soir)
- Georgette Lemieux Gamelin (514) 337-7300 (le jour)
- Francine Gagnon.

«Donner de l'amour, c'est récolter en retour». ■



Mme Colombe Fredette est fière de présenter la nouvelle venue dans sa famille, la petite en compagnie de sa fille Hélène et de son petit fils Marc (le papa). Félicitations!

Photos: MANOIR CARTIERVILLE

Association des Sourds du Haut-Richelieu inc.

CONSEIL D'ADMINISTRATION 1994-1995

Bernard Latour, président
Jacques St-Hilaire, vice-président
Ginette Latour, trésorière

Alain Mercier, secrétaire
Daniel Filion, organisateur

Activités de loisirs pour l'année 1994-1995

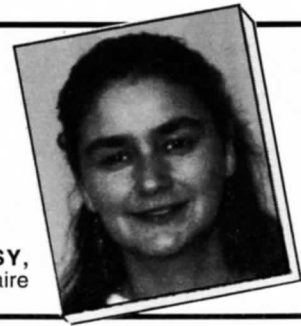
- 15 avril 1995: 5^e Tournoi «9» chanceux de grosses quilles pour les Sourds
- 6 mai 1995: 10^e anniversaire de la Ligue de Quilles
- 27 mai 1995: Assemblée générale des membres de l'ASHR



C.P. 201, St-Jean-sur-Richelieu, Qc J3B 6Z4



Des nouvelles de l'Institut Raymond-Dewar



Mireille CAISSY,
Organisatrice Communautaire

La surdi-cécité, ça vous touche aussi!

Par **Gilles LEFEBVRE,**
Conseiller en surdi-cécité, IRD

Vous connaissez sûrement dans votre entourage une personne sourde qui a aussi des problèmes visuels. Vous communiquez avec elle en LSQ? Bravo!

Vous vous sentez mal à l'aise parce que vous avez peur qu'elle ne comprenne pas ou que la communication soit trop lente? C'est normal! Mais... on peut améliorer les contacts quand on comprend bien le problème de l'autre. Si on vous offrait de participer à un atelier en LSQ pour expliquer le Syndrome d'Usher et la rétinite pigmentaire qui causent des problèmes visuels, viendriez-vous?

En attendant la publicité sur les futurs ateliers, vous pouvez toujours lire le texte qui suit. À bientôt!

Les Sourds devraient ouvrir leur cœur aux sourds-aveugles

Par **Ellen ROTH** (sourde américaine)
Traduit de l'anglais par **Mireille CAISSY**

La majorité des Sourds de la communauté connaissent bien peu de choses sur les aveugles. Et en ce qui me concerne, j'ai encore moins d'expérience avec les personnes sourdes et aveugles. Je n'ai pas d'échange avec les aveugles parce qu'on ne peut communiquer. Je suis sourde et je n'utilise pas ma voix, et très peu de personnes déficientes visuelles connaissent les signes. On ne peut pas utiliser l'écrit puisqu'en général, une personne aveugle ne voit pas suffisamment pour lire l'écriture. Alors, on ne communique pas avec les aveugles à moins qu'un interprète soit présent.

Récemment, j'ai suivi une formation d'une semaine en surdi-cécité à l'Université Northern Illinois. J'ai beaucoup appris sur la cécité et les maladies oculaires. Durant cette formation, j'ai vécu une expérience très angoissante. Nous avons eu un repas où on nous avait bandé les yeux et donné des bouchons pour les oreilles (pour les entendants). Durant une demi-heure, nous devions manger sans trop savoir ce qu'il y avait dans notre assiette et sans trouver ni le sel, ni le poivre, ni le beurre sur la table. Les personnes assises près de moi ne connaissaient pas les signes, j'ai donc passé ce temps livrée à moi-même.

J'essayais d'imaginer comment les personnes privées du sens de l'ouïe et de la vue pouvaient vivre ça 24 heures sur 24. Pour moi, c'était très paniquant. À la fin de la semaine, nous avons eu un panel de trois personnes sourdes-aveugles qui sont venues partager avec nous leurs expériences, leurs frustrations et leurs réalisations. J'ai vraiment porté attention à ce qu'ils nous disaient. Un conférencier, appelons-le Mark, m'a particulièrement touchée à cause de ses expériences et de ses commentaires sur les Sourds en général.

Mark a perdu la vue à l'âge de 20 ans durant ses études au «National Technical Institute for the Deaf» (NTID, Rochester). Il s'est trouvé devant une situation difficile à accepter, mais ce qui l'a encore plus peiné, c'est que plusieurs de ses amis sourds se sont éloignés de lui. Ils ne prenaient pas le temps de communiquer avec lui par signes «tactiles». Mark croyait que c'était en raison de leur jeune âge et qu'ils manquaient de maturité. Il croyait qu'avec des Sourds plus vieux, ce serait différent. Mais la situation était identique avec les adultes sourds. Lorsqu'il allait dans les clubs de Sourds, on ne faisait aucun effort pour communiquer avec lui.

Maintenant, il ne recherche plus la compagnie des Sourds. Il préfère des rencontres sociales avec des sourds aveugles comme

lui. Ces rencontres sont organisées un vendredi par mois, par un groupe de personnes atteintes de surdi-cécité. Ce qui représente 10 rencontres par année seulement, mais ceci semble suffisant pour satisfaire les besoins de socialisation de Mark.

Je me demandais si nous, les Sourds, nous voulions vraiment communiquer avec ces gens. Je crois que oui... si nous en avons le temps... si la personne ne paraît pas trop bizarre. Mais en général, nous ne le faisons pas.

Même dans les associations qui se battent pour les droits des Sourds, nous ne revendiquons que pour nous-mêmes sans penser aux besoins de ceux qui ont un double handicap. Alors, ils sont obligés d'avoir leur propre organisme puisque ni les associations de Sourds ni celles pour aveugles ne répondent à leurs besoins.

On peut toujours imaginer un club de Sourds où les sourds-aveugles seraient vraiment les bienvenus. Mais ce n'est malheureusement pas le cas. Pourquoi ne sommes-nous pas plus sensibles à leur situation? Pourtant, depuis les 20 dernières années, un nombre grandissant de personnes entendant se sont intéressées à notre langue, à notre culture et aussi à nous les Sourds. Plusieurs ont appris la langue des signes pour communiquer avec nous, et cela nous plaît beaucoup. On se plaint parfois que les entendants n'ont pas la patience ni le temps pour communiquer avec nous et qu'ils ne veulent pas faire l'effort d'apprendre la langue des signes. La communication est facile entre deux personnes qui utilisent la même langue ou le même mode de communication. Cependant, il faut beaucoup d'effort quand il s'agit d'une langue différente. Les Sourds comprennent, en général, que ce ne sont pas tous les entendants qui veulent prendre le temps d'apprendre à communiquer avec eux.

Mais nous les Sourds, que faisons-nous? Sommes-nous vraiment prêts à prendre le temps de communiquer avec les personnes sourdes-aveugles? Plusieurs personnes entendant qui ont pris le temps d'apprendre la langue des signes trouvent leurs interactions avec les Sourds très enrichissantes. Pourrions-nous trouver les mêmes avantages dans nos relations avec les personnes sourdes-aveugles? Probablement, mais on doit d'abord essayer de communiquer avec ces personnes pour le savoir vraiment. On se plaint que les personnes entendant ne veulent pas communiquer avec nous, mais nous ne pensons pas que les personnes sourdes-aveugles aimeraient aussi qu'on prenne le temps de communiquer avec elles. Leur besoin d'interaction et leur désir de communiquer est égal au nôtre. On pourrait donner l'exemple en faisant l'effort de communiquer avec les personnes sourdes-aveugles et en les accueillant chaleureusement dans la communauté.

Rappelez-vous que personne n'est à l'abri d'une cécité. Comment vous sentiriez-vous alors si on vous rejetait? Nos attitudes ne sont pas si différentes de celles des entendants ou des sourds-aveugles, nous sommes égaux.

Le nombre de sourds-aveugles n'est pas très élevé. Ils seraient sûrement très contents si on leur ouvrait notre cœur. Ce serait sûrement profitable autant pour eux que pour nous si nos associations incluaient leurs besoins dans nos revendications. Espérons que plusieurs d'entre nous réussirons à s'ouvrir à tous ces nouveaux modes de communication que la technologie permet et que nous pourrions avoir un contact plus facile et plus rapide avec ceux dont la langue ou le mode de communication est différent. Cela permettrait de réduire l'isolement et augmenterait les opportunités d'avoir des relations enrichissantes, de communiquer et de participer davantage à la société. ■

Source: Le «Nat-Cent News» vol. 25 no.1. Traduit et publié avec l'autorisation du «Helen Keller National Center for the Deafblind».

La tournée de conférences «La LSQ et ses droits»

Par Jean DAVIA

Responsable de la planification de la tournée

Villes déjà visitées: **Beauce, Québec, St-Jérôme, Joliette, Trois-Rivières, Laval, Montréal, Sherbrooke et Charlesbourg.**

En 94-95, l'ADISQ (Association des Droits et Intérêts des Sourds du Québec) et la SCQS (Société Culturelle Québécoise des Sourds) entreprennent des actions concrètes pour établir des stratégies pour la reconnaissance de la LSQ (langue des signes québécoise) dans les villes où les associations de Sourds gestuels sont en force et plus tard auprès des associations de parents entendants (AQEPA).

Cette campagne sera dirigée par un groupe de leaders sourds: Gilles Read, Jacques Boudreault, Patrick Boudreault, Jules Desrosiers, Arthur LeBlanc. Plus tard, d'autres leaders se joindront à eux. La décision a été prise suite à la dernière réunion du mois de mars 1994. La première rencontre avait eu lieu avec les membres de la Fondation des Sourds du Québec Inc. (F.S.Q.) mais Gilles Read dit que l'ADISQ et la SCQS préfèrent laisser le contrôle du dossier de la reconnaissance de la LSQ aux leaders sourds mais qu'il a besoin de l'appui de membres entendants pour faire avancer la cause.

Gaston Forgues, président de la FSQ a accepté de laisser la responsabilité aux leaders sourds mais il veut collaborer avec les associations de Sourds et les leaders sourds pour que le gouvernement du Québec reconnaisse la LSQ. Il est donc prêt à remettre la subvention qui permettra la réalisation des activités pour la reconnaissance de la LSQ. La FSQ offrira une généreuse contribution à l'ADISQ pour payer les dépenses rattachées à la tournée de conférences. «**La LSQ et ses droits**» a pour but de:

- rappeler aux Sourds le contexte éducatif dans lequel ils ont été formés
- prouver la nécessité d'avoir une langue et une identité propre aux Sourds
- commencer la préparation du mouvement de reconnaissance sur la LSQ

Les démarches de l'ADISQ et de la SCQS se réaliseront grâce à la générosité de la FSQ.

Le premier plan pour une tournée de conférences avait débuté en mai et juin 1994 avec la maigre participation de 17 associations de Sourds de quatre régions (environ 120 personnes). La FSQ avait exigé que la préparation du travail se fasse vite, dit Gilles Read.

Le deuxième plan de la tournée de conférences démarre bien. J'assume moi-même la responsabilité de la planification des conférences. J'essaie d'augmenter le taux de participation et d'engager la communication entre les associations des Sourds et l'ADISQ et la SCQS pour soulager Gilles Read de sa lourde charge.

Depuis novembre 1994, sept associations de Sourds ont déjà reçu près de 180 participants(es). Je crois que d'ici la fin mars, huit autres associations de Sourds pourront peut-être accueillir plus de 300 participants(es).



Arthur LeBlanc a abordé le thème «La Politique et les Sourds». Il a énoncé les principales étapes qu'on devrait franchir pour que la LSQ soit déposée dans un avenir plus ou moins rapproché à l'Assemblée nationale.



Jules Desrosiers, président de la SCQS, explique la socio-linguistique «L'évolution de la LSQ» à l'aide d'un audiogramme sur écran.

Les participants(es) ont répondu à un questionnaire avec beaucoup de patience. Les leaders sourds les ont remerciés de leur aide précieuse car chacun(e) a osé dire la vérité, ils ont parlé du besoin d'une éducation pour les Sourds. Ce sondage nous permet de faire une compilation des opinions reçues et se veut un excellent outil de renseignement pour la reconnaissance de la LSQ.

Les conférenciers sourds ont joué une partie de tennis, chacun a présenté sa conférence à titre gratuit et on leur a remboursé les frais de déplacement seulement.

J'ai remarqué que la réaction des participants(es) était bonne parce qu'ils écoutent attentivement et parfois questionnent les conférenciers.

Après mars 1995, l'ADISQ et la SCQS s'attaqueront au 3^{ème} volet de la tournée. Je pense que Gilles Read et Jules Desrosiers annonceront les mesures actives sur la reconnaissance de la LSQ. Mon mandat comme planificateur de la tournée prendra fin à cette période-là. Je remercie les collaborateurs suivants: les associations de Sourds (LSQ) qui ont organisé la tournée complète «La LSQ et ses droits»; les membres du conseil d'administration de l'ADISQ qui ont accepté mon projet de tournée; et les membres (leaders et professeurs de LSQ à l'IRD) qui m'ont appuyé dans mes stratégies pour l'ADISQ.

Je crois que la FSQ approuvera l'énorme travail que les membres de l'ADISQ et de la SCQS et que les conférenciers sourds devront encore accomplir pour compléter le calendrier des conférences.

Est-ce que la FSQ continuera de financer le troisième plan d'action? Est-ce que les leaders sourds retrousseront leurs manches pour faire du bénévolat? Est-ce que les Sourds et les entendants appuieront la reconnaissance de la LSQ? Autant de questions dont on connaîtra la réponse dans les mois à venir.

Il ne faut pas lâcher! Lançons-nous dans la prochaine étape d'actions stratégiques et le résultat viendra vite. ■



Une partie des participants présents à la conférence organisée par le CCSMM et Plein Geste.

Photographe: Jean-Marc LACHAMBRE

Les conférences sur la surdité

Par François MAJOR

Une fierté qui commande le respect

Journée d'information au Centre de la Communauté des Sourds du Montréal Métropolitain (C.C.S.M.M.) ce samedi, 18 février, en collaboration avec l'Association des Droits et Intérêts des Sourds du Québec (ADISQ) et la Société Culturelle Québécoise des Sourds (S.C.Q.S.). Plein Geste en avait fait la promotion et était bien représentée.

Plein de conférenciers pour faire le plein de fierté sur la surdité, son histoire, sa langue et son avenir. La surdité c'est plus qu'un mode de vie, une culture, une appartenance à un groupe, (je n'irai pas jusqu'à dire un peuple) mais certainement une minorité qui revendique, avec raison d'ailleurs, des droits à une reconnaissance physique d'abord et intellectuelle ensuite.

Il ne faut pas compter sur moi pour vous faire une synthèse des conférences. Même pas un court résumé. Si vous voulez savoir ce que les Jacques Boudreault, Jules Desrosiers et autres fleurons de la surdité ont à dire, présentez-vous lors des prochaines conférences. Selon Pierre Pigeon, président de Plein Geste, c'est impressionnant. Quant à moi, il y a deux ans, j'avais assisté à une journée de conférence semblable à l'Université du Québec. J'avais alors été agréablement surpris de la logique des discours présentés. Maintenant je sais que les Sourds sont capables d'aller très loin et que leurs objectifs sont réalistes.

Jean Davia, Arthur LeBlanc et Gilles Read sont venus tour à tour expliquer le côté humain, politique et technique de l'avenir des



Voici les conférenciers de la journée en compagnie des animateurs: Jean Davia, Jean-Guy Richard, président du CCSMM, Jacques Boudreault, Jules Desrosiers et Pierre Pigeon, président de Plein Geste.

Sourds qui passe nécessairement par la reconnaissance de la langue des signes du Québec (LSQ).

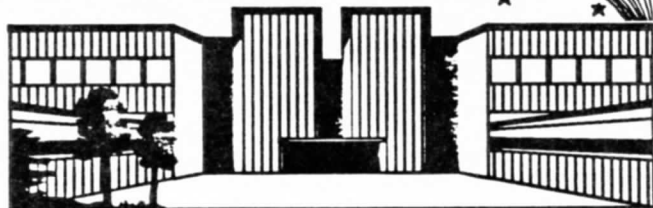
Il faudrait combattre cette peur de l'inconnu qui est propre à ceux qui ne maîtrisent pas la LSQ. Cette langue, c'est la langue quotidienne des Sourds.

Et, selon Gilles Read, «nous avons un objectif et nous marchons vers cet objectif. Ceux et celles qui veulent se joindre à nous, sont les bienvenus(e)s mais rien ni personne ne pourra nous arrêter». ■



Polyvalente Lucien-Pagé

20 ANS



LA POLYVALENTE LUCIEN-PAGÉ SE SOUVIENT DE VOUS!

1975-1995

Vendredi, le 28 avril 1995, il nous fera plaisir de vous accueillir pour célébrer le 20ème anniversaire de la Polyvalente Lucien-Pagé.

Vous avez gardé de bons souvenirs de Lucien-Pagé? Vous aimeriez rencontrer vos anciens directeurs, professeurs et ami(e)s des années passées à la Polyvalente?

Nous vous proposons une soirée où vous pourrez échanger en toute simplicité avec les personnes que vous avez côtoyées pendant vos années de secondaire.

Nous invitons donc tous les ancien(ne)s de Lucien-Pagé à ces retrouvailles, **vendredi le 28 avril 1995 de 19h00 à 21h00**.

Une soirée à ne pas manquer! Les frais sont de **2,00 \$**

La Polyvalente Lucien-Pagé se souvient de vous!

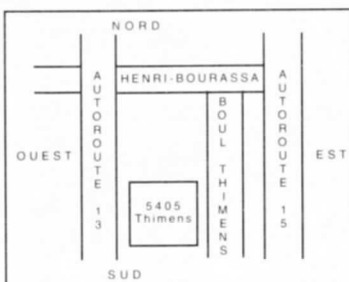
Les membres du Comité organisateur ■

TÉLÉCOM A.S. inc.

BESOIN PRÉCIS, ENDROIT PRÉCIS

MAINTENANT,
NOUS SOMMES
UN DISTRIBUTEUR
DES AIDES
DE SUPPLÉANCE
À L'AUDITION
ACCREDITÉS
ET AUTORISÉS
PAR LA R.A.M.Q.

(RÉGIE DE L'ASSURANCE-MALADIE DU QUÉBEC)



◆ VENTE

◆ RÉPARATION

◆ INTERPRÈTE GESTUEL

5405, THIMENS
VILLE ST-LAURENT (QUÉBEC) H4R 2H4

TÉL.: (514) 332-0000
ATS: (514) 332-6389
FAX: (514) 745-9000



Photo prise par Frère Deslauriers en mai 1962. La classe du frère Robert Longtin, c.s.v. au département oral.



Après de nombreux exercices préparatoires, la démutisation ou l'enseignement de la parole se fait dès les premières années. Le plus tôt possible, l'enfant sourd doit faire sa phrase complète et l'analyser. Sur la photo, on voit Robert Longtin en compagnie de Réal Corbeil alors qu'il pratique un exercice de parole.
— L'ami des Sourds, Prospectus, Mai 1962.

Hommage à Robert Longtin pour son 60^{ème} anniversaire

Par **Jean-Jacques ARCHAMBAULT**
Avec la collaboration spéciale de **Cécile MAJOR**

Nous sommes le 7 janvier 1995. Il est 17 h 25. La salle du C.L.S.M. est prête à accueillir le héros du jour, Robert Longtin. On a voulu souligner ses 60 ans.

Cécile Major, Monique Allard et Denis Galipeau ont été les trois instigateurs de cette fête.

17 h 30 pile, Robert fait son apparition devant une foule enthousiaste. Près d'une centaine de personnes ont répondu à l'invitation. Parmi les invités, on comptait les premiers élèves de Robert (1961), ses collaborateurs alors qu'il était éducateur de salle et d'autres pendant la période où il fut directeur des élèves, enfin beaucoup d'amis proches de Robert.



Robert Longtin
1961 - 1962

Saviez-vous que Pierre Valois, Jean Lacoste, Michel Desjardins et Guy Morin (notre indien national) faisaient partie des premiers élèves de Robert?

C'est vers 18 h 30 que Robert a pris place à la table d'honneur, entouré des organisateurs Monique, Marcel, Denis et Cécile. Je m'en voudrais de ne pas mentionner les noms des organisateurs et cordons bleus de la soirée: Marcelle Bhéner, Lucienne Brisebois, Liliane Lebel, Monique Pellerin, Monique Allard, Carmen Plante, Madeleine Ste-Croix, Estelle Gravelle et Paul Asselin. Merci à tous!



C'est une surprise inattendue pour Robert d'accueillir Pierre Noreau, actuellement professeur à la Polyvalente Lucien-Pagé. Pierre a travaillé avec Robert à l'animation des louveteaux de l'ISM alors qu'il faisait partie de la communauté des clercs de St-Viateur de 1960 à 1970. Au centre, Monique Allard, amie de longue date de Robert.



Jean-Jacques Archambault, un ancien CSV était aussi de la fête. On lui a demandé de lire le contenu du texte sur le poster/hommage à Robert Longtin.

Photographe: Yvon MANTHA

Au cours du repas, on lui a remis une plaque offerte par Monique Allard et Denis Galipeau en guise de remerciement pour services rendus. Pour sa part, le CLSM lui offrait un agenda électronique.

La soirée empreinte d'heureux souvenirs et admirablement animée par Guy Fredette fut, au dire de tous, parfaitement réussie.

Robert a remercié les convives. On le sentait heureux et ému. Aussi avant de terminer son discours, il avait réservé une surprise à ses premiers élèves. Il leur a remis leur premier cahier d'écriture (1961). Inutile de vous décrire la couleur des cahiers. Que de souvenirs! Ce fut impressionnant de voir la mimique de ces gars-là. Ils n'en revenaient tout simplement pas.

Encore une fois, chapeau aux organisateurs et à tous ceux et celles qui ont aidé à la réalisation de cette soirée mémorable. ■



Retrouvailles un peu nostalgiques... Robert Lalonde, aumônier des scouts et professeur de catéchèse dans les années 1970 à l'ISM est entouré de Pierre Noreau à gauche et de Cécile Major à droite. Il réside actuellement avec Robert au presbytère de St-Vincent de Paul.



Responsable de la vie sociale et des services spéciaux: de gauche à droite: Thérèse Vadeboncoeur, audiologiste; Huguette Gagnon, secrétaire aux services pédagogiques; Viateur Gervais, c.s.v., directeur des études; Léo Charlebois, c.s.v., directeur général; Robert Longtin, c.s.v. directeur des élèves; Yolande Lafrance, service social; Adalbert Caron, c.s.v., secrétaire; 2^{ème} rangée: Yves Tremblay, initiation à la lecture rapide; Gilles Brazeau, psychologue, Réginald Bétie, infirmier; Serge Laroche, arts plastiques; Pierre Laing, technicien en électronique; Gilles Lefebvre, théâtre; Camille Houle, arts plastiques.
— L'ami des Sourds, novembre 1969.



Qui se souvient de Gilles Lefebvre, ancien professeur de mime et de théâtre, aujourd'hui devenu intervenant auprès des personnes sourdes-aveugles à l'IRD.



Robert Longtin a réservé une grosse surprise à ses anciens élèves en leur remettant leurs premiers cahiers de français de l'ISM qu'il avait conservés pendant 30 ans. Pierre Valois, Jean Lacoste et Michel Desjardins entourent Robert Longtin.



Robert Longtin s'est vu attribuer une plaque commémorative par le comité organisateur et quelques amis en hommage à ses 60 ans. Il est entouré de Cécile Major, Monique Allard, Denis Galipeau et Guy Fredette, animateur de la soirée.



À la table d'honneur, on remarque de gauche à droite: Marcel Bouliane, un jeune dont Robert s'occupe depuis l'âge de 15 ans. Un jour, un travailleur social l'a reconduit chez Robert sur la rue Fabre et depuis, Robert est devenu l'équivalent de son père et il l'accepte à part entière. Cécile Major, organisatrice, Robert Longtin, Monique Allard, instigatrice de la fête et Denis Galipeau, promoteur.



En 1988, au Centre Cherrier, établissement de services de réadaptation conçus à l'intention des déficients auditifs atteints de déficience intellectuelle. Durant une session de thérapie en langage gestuel avec Robert Longtin, Pierre manifeste son enthousiasme.

Photos: La bibliothèque de l'Institution Catholique des Sourds-Muets, L'ami des Sourds, Revue VOIR-DIRE.



Pour l'amour de la santé
le secret de la santé naturelle

Marie-Hélène Boulanger

Naturopathe • Iridologue (avec photo)
Bilan vital • Irrigation colonique
Bougie Aurys • Info-santé naturelle

1455, rue Lorraine, Charlesbourg, Québec G1G 2K8 - (418) 622-5416 ATS
5988, 26^{ème} Avenue, Montréal, Québec H1T 3K5 - (514) 727-2960 ATS
(pour entendants: Service Relais Bell, 1 800 855-0511)



Encore des nouvelles du Sivet!

Par **Ginette LEFEBVRE**, coordonnatrice

Bonjour, chers usagers du Sivet, encore quelques nouvelles de votre service d'interprétation, comme on s'est promis de faire tout au long de l'année.

Les établissements de santé

Nous sommes à la toute veille d'avoir une entente en bonne et due forme avec les établissements de santé de Montréal. Bien sûr, nous donnons et continuerons de donner les services d'interprétation dans ces établissements mais il se peut que de légers changements interviennent, par exemple le délai que nous vous demandons de respecter actuellement, c'est-à-dire de faire votre demande deux jours à l'avance au moins. Si nous devons, comme il en est fortement question, obtenir l'autorisation de l'hôpital avant chaque démarche, il se peut qu'on vous demande de nous accorder un avis de trois jours plutôt que deux.

Nous vous informerons le plus vite possible de ces changements. Mais ce qui est clair, c'est que si vous faites votre demande dès que vous connaissez la date de votre rendez-vous, notre tâche s'en trouvera facilitée. De notre côté, nous ferons tout en notre pouvoir pour continuer à répondre aux demandes urgentes.

Services gouvernementaux

Normalement, tous les services gouvernementaux devraient être accessibles à la clientèle sourde. D'ailleurs plusieurs des organismes qui les offrent, ont des ententes claires avec le Sivet et acceptent d'en défrayer les coûts. Mais on s'est rendu compte que tous les fonctionnaires qui oeuvrent dans ces services, ne sont pas toujours au courant de l'existence de ces ententes. Certains donnent des rendez-vous en précisant qu'ils refusent de payer l'interprète puisque selon eux, la responsabilité est la vôtre.

Il y a encore pas mal de travail à faire pour sensibiliser l'appareil gouvernemental et ses représentants aux droits des Sourds et à leurs besoins et ceci à tous les échelons. En attendant, ne vous laissez pas trop intimider et appelez le Sivet. On vous expliquera ce qui en est avec tel ou tel organisme et on tentera de clarifier la situation auprès de votre interlocuteur du gouvernement pour que votre contact avec lui soit satisfaisant.

Souvent cependant, les organismes gouvernementaux exigent que le Sivet obtienne une autorisation avant de donner le service, comme dans les hôpitaux. C'est pourquoi on a besoin du nom et du numéro de téléphone du fonctionnaire ou de l'agent que vous devrez rencontrer. Les Centres Travail-Québec, responsables de l'aide sociale, acceptent sans problème les services du Sivet dans les cas où la personne a un rendez-vous avec un agent. Donc il vaut mieux toujours prendre rendez-vous avec eux avant. Pour une nouvelle demande, il faut d'abord aller chercher les formulaires à remplir à son Centre Travail-Québec, ensuite le Centre vous donne un rendez-vous et finalement le Sivet peut envoyer l'interprète.

La prochaine fois, j'aurai encore plusieurs informations à vous transmettre, car ça bouge beaucoup au Sivet. Ceux et celles qui ont des idées pour cette chronique et qui voudraient qu'on aborde un sujet en particulier, n'hésitez pas à nous faire part de vos suggestions. On en tiendra compte autant que possible. À la prochaine! ■

Les échos du Relais

Par **Gaétan Massie**
Service de Relais Bell

Nous, Chantal et Gaétan du Service de Relais Bell, sommes les rédacteurs de cette nouvelle chronique.

On nous a demandé de venir vous rencontrer régulièrement dans la revue Voir-Dire pour vous donner des petits trucs pour améliorer l'efficacité du service et aussi pour répondre à vos questions.

Comme nous ne faisons que débiter et que, par conséquent, nous n'avons pas encore de lettres auxquelles répondre, allons-y pour quelques «petits trucs».

- 1) *Le temps des déménagements approche* et le temps de faire des appels pour se trouver un logement est déjà là. Un bon truc... quand vous appelez pour vous informer au sujet de logements à louer, s.v.p. en avertir la téléphoniste au début de l'appel car la plupart des propriétaires **ne connaissent pas** le SRB. Donc si vous précisez la raison de votre appel, la téléphoniste pourra expliquer au propriétaire ce qu'est le SRB et dire qu'une personne sourde ou malentendante appelle pour louer un logement. Ça facilitera beaucoup l'acheminement de vos appels, le service sera plus efficace et tout le monde sera heureux, vous et les proprios.
- 2) *Nous avons reçu plusieurs plaintes* d'usagers qui nous disaient vouloir faire deux ou trois appels mais que la téléphoniste avait raccroché après le premier. Ça peut malheureusement arriver. Nous travaillons avec des machines mais nous n'en sommes pas (encore) nous-mêmes, alors pour éviter ce problème le plus possible, s.v.p. informez la téléphoniste au début que vous désirez faire plus d'un appel et elle restera sûrement en ligne.
- 3) *N'oubliez pas!* Il est très important de toujours terminer l'appel en cours avec un «**SK**» avant de demander une deuxième communication. Si vous craignez que la téléphoniste ne raccroche avant que vous n'ayez pu le lui demander, mentionnez-le **au début** (voir no 2) ou encore, à la fin de l'appel. Vous pouvez dire: «*Bonjour, à la prochaine SK SK... SRB, s.v.p. GA*» En fonctionnant ainsi, il ne devrait pas y avoir de problème et la téléphoniste saura comprendre.
- 4) *Il est aussi très important* d'indiquer à la téléphoniste que vous avez terminé en écrivant **SK SK**. Plusieurs personnes sourdes ou malentendantes ne l'indiquent pas et la téléphoniste reste en ligne avec l'autre personne entendante sans savoir ce qui se passe et, durant ce temps, d'autres personnes attendent que le SRB se libère.

Enfin, avec votre collaboration, nous serons en mesure de vous offrir le meilleur service possible.

Bonne nouvelle! Notre effectif a augmenté, ce qui veut dire que nous sommes encore plus de téléphonistes pour vous servir.

Chantal et moi, nous attendons vos lettres, vos questions ou commentaires. Il nous fera plaisir d'y répondre le plus justement possible. À bientôt!

Service Relais Bell
A/S Gaétan Massie / Chantal Ouellet
671 de la Gauchetière ouest, bureau 500,
Montréal, Québec H3B 2M8 ■



Association des Personnes Sourdes de l'Estrie

161, rue Peel, Sherbrooke, Qc J1H 4K2 ou C.P. 955, Sherbrooke, Qc J1H 5L1
Tél.: 1-819-821-2503 (ATS ou VOIX)

CONSEIL D'ADMINISTRATION 1994-1995

Raymond Vallières, président
Luc Mascolo, vice-président et directeur de promotion
Raynald Bujold, secrétaire

Aline Paillé, trésorière
Roger Couture, directeur des loisirs
Françoise Nadeau, directrice
Sonia Boulanger, directrice



Association des Sourds de la Mauricie Inc.

Par **Suzanne RIVARD**
Présidente et directrice générale

Pèlerinage des personnes sourdes

Sanctuaire Notre-Dame-du-Cap
Cap-de-la-Madeleine
Début: 10 h 00
Messe à la Basilique: 11 h 15
Le dimanche 21 mai 1995
Paul Leboeuf, ptre

40^{ème} anniversaire de fondation

Hôtel Le Baron
3600, boul. Royal
Trois-Rivières
Cocktail / Banquet / Danse
Le samedi 7 octobre 1995
Maître de cérémonie: Guy Fredette

La Fondation de la Surdité de Montréal * Affiliée à l'Institut Raymond-Dewar

Voulez-vous faire un don?

Si oui, pourquoi pas à la Fondation de la Surdité de Montréal?

- Par testament sous forme de legs.
- Sous forme de don lors du décès d'un être cher. (Des cartes «In memoriam» sont disponibles sur demande).
- Sous forme de souscription lors des campagnes annuelles de financement ou en tout autre temps que vous jugerez opportun.

Adressez vos dons à:



FONDATION DE LA SURDITÉ DE MONTRÉAL

3600, rue Berri
Montréal, Qc
H2L 4G9


Téléphone: (514) 284-2581 (Voix et ATS)
Télécopieur: (514) 284-0699

* Anciennement «Fondation de l'Institut Raymond-Dewar»

BSS-C1 Nouveau!



Nouveau 
système

de son pour l'automobile,
adapté pour les Sourds
qui comprend
un couvre-dossier,
qui reproduit le rythme
des chansons
radio diffusées. 



Venez essayer
le démonstrateur!

VENTE - SERVICE - INSTALLATION

- Radio d'auto, système d'alarme
- Démarreur à distance,
- Régulateur de vitesse
- Accessoires...
- Téléphone cellulaire



5081 ST-JEAN-BAPTISTE
(P.A.T.) QU , H1B 5V3

Michel Beaudoin (514) 640-4126 (SRB)
Nicole Groulx (514) 961-1508 (ATS) soir seulement
Télécopieur: (514) 640-4127



Paulette LABONTÉ
agent affilié
(514) 926-3058 (voix)



Carmen GRIS 
représentante
(514) 728-0661 (ATS)



Tout nouveau!

Enfin quelqu'un
pour s'occuper de vous
pour achat et vente
de maisons, condos, terrains, etc.

P.S. Nous utilisons la communication gestuelle



IMMEUBLES
CR -ACTION courtier immobilier agrée
(514) 923-5454 (voix)

Les grands moments du sport

En juin 1965, à participait :

- Pour la première fois de son histoire
- 1 200 athlètes de 29 pays étaient au départ
- Le cycliste Raymond Paillé

CHRONIQUE

Gilles
Boucher



N.D.L.R. — En raison de l'heure de tombée le compte rendu des Jeux de Yllastunturi paraîtra dans le prochain numéro. En revanche il nous fait plaisir de vous présenter un reportage sur l'histoire de la FSSC (Fédération des Sports Silencieux du Canada), qui est aujourd'hui l'ASSC (Association des Sports des Sourds du Canada), et ses premiers Jeux mondiaux.

Été 1963. En pleine révolution tranquille un branle-bas de combat s'amorce au Québec. Tout le milieu sportif de la province est en effervescence. Un jeune résident de Dunham, Ronald Fee, grand sportif à ses heures, nous apprend que des Jeux mondiaux pour Sourds auront lieu à Washington, D.C., en 1965. La nouvelle fait boule de neige.

C'est la course contre la montre. À deux ans des Jeux fallait faire vite. Les principaux leaders sportifs sourds, parmi les plus influents, sont convoqués. Quelques mois plus tard le sort en est jeté. La Fédération des Sports Silencieux du Canada (FSSC) voit le jour.

Le premier conseil d'administration est formé. Il est composé de Guy Gosselin, président; Ronald Fee, vice-président; René Ram, secrétaire; Guy Hamel, trésorier; Paul Arcand, directeur des sports; Irénée Turbide, représentant de l'Est; William McGovern, représentant central et Éric Cardinal, représentant de l'Ouest. Du groupe MM. Ram et Cardinal sont des entendants.

Dès les premiers jours de la FSSC, Guy Gosselin, dessinateur de profession, conçoit un symbole qui comprend quatre cercles superposés avec, dans chacun, une lettre de la FSSC à l'intérieur. Ce symbole très attrayant était de très près analogue au symbole des cinq cercles représentant les Jeux olympiques. L'ingéniosité du président permettait à la FSSC d'avoir un symbole à l'allure olympique.

Mais il y avait une différence.

Les cinq cercles du Comité International Olympique (CIO) représentent les cinq continents tandis que les quatre cercles de la FSSC représentaient les sens: la vue, le toucher, le goût et l'odorat. L'absence du cinquième cercle symbolisait la surdité.

Plus tard la FSSC changea de nom et de symbole pour devenir l'Association des Sports des Sourds du Canada (ASSC) et c'est Jo-Anne Robinson, vedette des Jeux de Washington et présidente de la FSSC au moment du changement de nom pour celui de l'ASSC, en 1985, qui imagina le nouveau symbole.

Entre-temps, le 20 février 1965, à exactement 4 mois de l'ouverture des Jeux, le destin frappa durement la Fédération canadienne. Le président-fondateur, Guy Gosselin, 33 ans, perdait tragiquement la vie dans un accident d'automobile sur le pont Victoria, à Montréal, en se rendant à une réunion de la Fédération.

Lors de la demande d'accréditation de la FSSC pour les Jeux de Washington auprès du Comité International des Sports des Sourds (CISS) une mauvaise surprise les attendait. En effet elle a été rejetée puisque le Canada était déjà membre de la CISS sous l'égide de l'Association Athlétique Canadienne des Sourds (CAAD). Ce que tout le monde ignorait. Stupéfait la FSSC alla aux sources et découvrit le pot aux roses.

En 1957, un skieur sourd, Ernest Marwick manifesta le désir d'aller aux Jeux de Montana-Vermala en Suisse. Il ne fut évidemment pas admis puisque le Canada n'était pas membre du CISS. De là s'est fondée la CAAD. Trois membres de cette association, venant tous de Vancouver, formaient le conseil exécutif. Alex Brodie était le président, William Bain, le secrétaire-trésorier et Ernest Marwick, le directeur. Cette nouvelle association s'est subséquemment affiliée au CISS et Ernest Marwick put ainsi réaliser son rêve et aller aux Jeux de Montana-Vermala en 1959.

Pour remédier à la situation la CAAD fut dissoute et la FSSC fut reconnue comme étant la seule association nationale gouvernante des sports pour les sourds au Canada.

La voie était maintenant libre pour Washington et le Canada s'inscrivit dans quatre disciplines: la natation, l'athlétisme, le basketball et le cyclisme. La délégation canadienne était répartie comme suit: 17 nageurs venant presque tous du Jericho Hill School de Vancouver; 12 basketballeurs dont 5 de la Colombie-Britannique, 5 de l'Alberta et 2 de l'Ontario; 2 coureurs de l'Ontario et 1 cycliste du Québec pour un grand total de 32 athlètes. Huit officiels étaient du groupe.

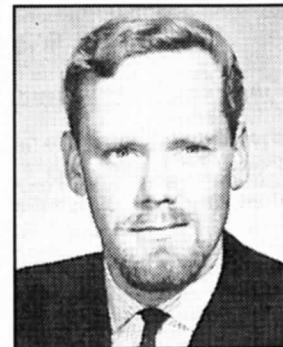
Notre équipe de natation s'est particulièrement illustrée en se méritant presque toutes les médailles. En effet, elle en récolta sept, 4 d'or et 3 de bronze, grâce surtout au brio de la nageuse Jo-Anne Robinson, de Vancouver, qui vola la vedette avec 4 médailles d'or dont 3 records mondiaux. L'équipe de basketball se mérita l'autre médaille de bronze.

Notre unique représentant québécois, le cycliste Raymond Paillé, de Ste-Thécle, fit belle figure avec une 10e place. Gérard Labrecque, un autre athlète québécois, sélectionné en athlétisme, dû déclarer forfait en raison d'une blessure au genou.

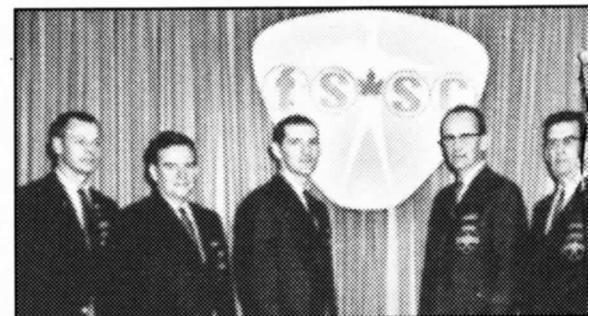
C'est donc le cœur rempli d'espoir que le Canada inaugurerait ses premiers Jeux Mondiaux, le 27 juin 1965, au stade de Maryland, U.S.A. Une page d'histoire venait de s'écrire. Nos jeunes athlètes sourds canadiens pouvaient désormais rivaliser d'adresse avec leurs semblables à l'échelle mondiale. Aujourd'hui, trente ans plus tard, l'arbre planté par nos vaillants pionniers de la première heure continue de porter ses fruits. Acclamons-les bien fort. La très belle tradition se poursuit. □



Vue générale du stade de Maryland, U.S.A., site des Jeux mondiaux d'Été des Sourds, qui eurent lieu du 27 juin au 3 juillet 1965. La reine des Jeux, Jo-Anne Robinson, de Vancouver, remporta ses quatre médailles, dont 3 records mondiaux.



Le président-fondateur, Guy Gosselin, de Montréal, décédé tragiquement le 20 février 1965.



Le 10 octobre 1965, quelques mois après le décès du président-fondateur, un nouveau conseil d'administration est élu. De gauche à droite: Paul Arcand, directeur des sports; Robert Brière, secrétaire; Guy Hamel, trésorier; William McGovern, vice-président et Irénée Turbide, représentant de l'Est. Absents sur la photo: Donald Simonds, représentant de l'Ouest. A remarquer, à l'extrême gauche, l'emblème de la FSSC à l'époque conçu par le regretté président-fondateur.

rt chez les sourds au Canada

Washington, D.C., le Canada à ses 1^{ers} Jeux Mondiaux

histoire les Jeux Mondiaux eurent lieu à l'extérieur de l'Europe
 rendez-vous □ Le Canada termina 9e avec une récolte de 8 médailles
 llé, de Ste-Thècle, était notre seul représentant québécois



Xe Jeux Mon-
 uillet 1965. En
 ncouver, avec



Une photo vaut mille mots, dit-on, et celle-ci passera sûrement à l'histoire. Moment émouvant et fertile en émotions de toutes sortes que celui de l'entrée des athlètes canadiens dans le stade lors des cérémonies d'ouverture. Une page d'histoire venait de s'écrire.

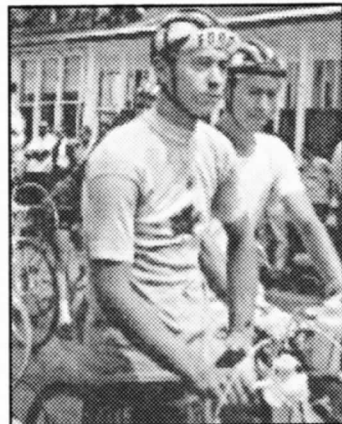


Association des Sports des Sourds du Canada
 Fondé en 1963

Ronald Fee,
 de Vancouver,
 autrefois de
 Dunham,
 Québec,
 architecte de
 la fondation
 de la FSSC.



président Guy
 Vous reconnais-
 sports; James
 nel, président;
 représentant de
 tant central et
 à l'arrière-plan,
 président.



Raymond, au centre, portant fierement son dossard du drapeau canadien, peu avant le départ.



Faisant contre mauvaise fortune bon coeur, Gérard Labrecque, à droite, a l'écart forcé en raison d'une blessure au genou, souhaite ici bonne chance à son compatriote Raymond Paillet peu avant l'ouverture des Jeux.



Comité International des Sports des Sourds
 Reconnu par le Comité International Olympique
 Fondé en 1924

VILLES HÔTESSES DES JEUX D'ÉTÉ

ANNÉE	VILLE	PAYS
1924	PARIS	FRANCE
1928	AMSTERDAM	HOLLANDE
1931	NUREMBERG	ALLEMAGNE
1935	LONDRES	ANGLETERRE
1939	STOCKHOLM	SUÈDE
1949	COPENHAGUE	DANEMARK
1953	BRUXELLES	BELGIQUE
1957	MILAN	ITALIE
1961	HELSINKI	FINLANDE
1965	WASHINGTON, D.C.	ÉTATS-UNIS
1969	BELGRADE	YOUGOSLAVIE
1973	MALMO	SUÈDE
1977	BUCAREST	ROUMANIE
1981	COLOGNE	ALLEMAGNE O.
1985	LOS ANGELES	ÉTATS-UNIS
1989	CHRISTCHURCH	NOUVELLE-ZÉLANDE
1993	SOFIA	BULGARIE
1997	COPENHAGUE	DANEMARK

DISCIPLINES RECONNUES PAR LE C.I.S.S.

ATHLÉTISME • BASKET-BALL • BADMINTON
 CYCLISME • GYMNASTIQUE • HAND-BALL
 VOLLEY-BALL • WATER-POLO • NATATION
 PLONGEON • SOCCER • TENNIS • LUTTE
 TIR • TENNIS SUR TABLE

VILLES HÔTESSES DES JEUX D'HIVER

ANNÉE	VILLE	PAYS
1949	SEEFELD	AUTRICHE
1953	OLSO	NORVÈGE
1955	OBERAMMERGAU	ALLEMAGNE
1959	MONTANA-VERMALA	SUISSE
1963	ARE	SUÈDE
1967	BERCHTESGADEN	ALLEMAGNE
1971	ABELBODEN	SUISSE
1975	LAKE PLACID	ÉTATS-UNIS
1979	MÉRIBEL	FRANCE
1983	MADONNA DI CAMPIGLIO	ITALIE
1987	OLSO	NORVÈGE
1991	BANFF	CANADA
1995	YLLASTUNTURI	FINLANDE
1999	DAVOS	SUISSE

DISCIPLINES RECONNUES PAR LE C.I.S.S.

HOCKEY SUR GLACE • SKI ALPIN
 PATINAGE DE VITESSE • SKI DE FOND

Le Centre de la Communauté Sourde du Montréal Métropolitain (CCSMM) vous informe de ses activités

Par **Gilles READ**
Directeur général

C'est avec plaisir que je viens informer les membres du C.C.S.M.M. et les parents d'enfants sourds des nombreuses activités et des succès récents du C.C.S.M.M.

DÉBUT DU PROJET CONCERNANT LA SANTÉ

Bonne nouvelle! Le projet de santé pour les Sourds a débuté officiellement le 20 février dernier, par l'ouverture de ses bureaux au 65 ouest, rue de Castelnau, 3e étage (à côté du C.C.S.M.M.). Françoise Léonard (entendante) est la coordonnatrice de ce projet et Denis Henry, directeur de la santé pour le C.C.S.M.M., est son adjoint à temps partiel (10 heures par semaine). Ce projet a pour but de former le personnel des hôpitaux à la communication avec les patients sourds et de les aider à adapter les services et l'environnement hospitalier pour mieux répondre aux besoins des personnes sourdes. Les objectifs qu'ils se sont fixés, sont les suivants:

- aider à la mise en place des services adaptés pour les Sourds dans les hôpitaux-cliniques, bureaux de médecins, CLSC, bureaux de psychologues, etc.
 - participer à l'élaboration des projets santé et à l'alphabétisation pour adapter l'information écrite sur la santé afin que ce soit facile à lire et à comprendre pour les personnes sourdes.
 - organiser des ateliers pour expliquer les droits concernant la santé:
- 1) ne jamais donner son consentement pour une intervention chirurgicale sans un interprète
 - 2) où aller pour obtenir les meilleurs services
 - 3) trouver des solutions
 - 4) lire la documentation, faire des vidéos pour rendre l'information plus accessible aux Sourds.



Les deux spécialistes du projet de santé, Françoise Léonard (entendante), coordonnatrice et Denis Henry, travailleur du milieu.

Le projet vise également à informer les parents entendants qui découvrent que leur bébé est sourd que le C.C.S.M.M. peut les renseigner sur le monde de la surdité. Tout cela représente beaucoup de travail, mais les résultats seront certainement très bons. Nous souhaitons bonne chance à Françoise et à Denis. Si vous voulez les rejoindre, vous pouvez composer le **278-6698** (ATS) et **278-5334** (voix).

NOUVEAU SERVICE D'INFORMATION EN LSQ SUR VIDÉO

Le mardi 14 février dernier, le C.C.S.M.M. a commencé à offrir à la population sourde un nouveau service en LSQ destiné à mieux informer les Sourds. Il s'agit de la présentation en LSQ de nouvelles enregistrées sur cassettes vidéo. La présentation dure une heure et se donne au local du C.C.S.M.M. le mardi soir à 19 h 00. Il y a reprise (deuxième présentation) le vendredi soir à 19 h 00 pour ceux qui ne peuvent pas venir le mardi.

Le contenu de la cassette:

- nouvelles locales, régionales, nationales et internationales
- nouvelles culturelles et scientifiques
- nouvelles des associations de Sourds et des organismes impliqués dans la déficience auditive avec annonce des activités à venir
- résumé en LSQ de la revue Voir-Dire
- explication en LSQ des textes (découpage de journaux) apportés par les Sourds

Tous sont les bienvenus et c'est **GRATUIT!**

NOUVEAU PROJET SELON L'ARTICLE 25

Le C.C.S.M.M. a trois nouveaux employés depuis le 2 janvier dernier, dans le cadre d'un nouveau projet selon l'article 25 (pour les personnes au chômage): Marjolaine Huard, Daniel Cormier et Liselle Deschênes. Comme c'est un projet de trois mois, ces personnes seront à l'emploi du C.C.S.M.M. jusqu'au 4 avril. Nous leur souhaitons une cordiale bienvenue et bon travail!



Les trois employés du C.C.S.M.M. dans le cadre du projet de l'article 25. De gauche à droite, Marjolaine Huard, promotion pour la reconnaissance de la LSQ; Hilaire Rehel, commis de bureau et Liselle Deschênes, relation/publicité.

Photographe: Yvon MANTHA

NOUVEAU PROGRAMME D'ACCUEIL D'IMMIGRANTS SOURDS

Grâce à une subvention que le C.C.S.M.M. vient de recevoir, un nouveau programme spécial pour l'accueil d'immigrants sourds débutera en avril 1995. Ce programme permettra au C.C.S.M.M. d'offrir des cours de LSQ et de français aux Sourds étrangers qui viennent vivre au Québec, et de leur faire visiter les endroits importants à connaître: le centre de main d'oeuvre, le bureau de l'aide sociale, les hôpitaux, les postes de police, les associations de Sourds, etc. Cette aide sera certainement très appréciée par nos nouveaux immigrants sourds!



CENTRE DE LA COMMUNAUTÉ SOURDE DU MONTRÉAL MÉTROPOLITAIN
65 ouest, de Castelnau, bureau 300, Montréal, Qc H2R 2W3 Tél.: (514) 279-7609 (secrétaire) ATS

Le Centre de la Communauté Sourde du Montréal Métropolitain (CCSMM) offre des services de consultation, des cours et met sur pied des projets dans le but d'aider toute personne avec un problème quelconque.

Président: **Jean-Guy Richard** Directeur de la santé: **Denis Henry**
Vice-président: **Jean-Yves Vachon** Directeur: **Jean-Luc Leblanc**
Secrétaire: **Louise De Serres** Directeur: **Alain Turpin**
Trésorière: **Lyne Noisieux** Dir. général: **Gilles Read**



UN ORGANISME FINANÇÉ PAR / AN AGENCY FINANCED BY

Centraide

COTISATION ANNUELLE

	1 an	ou	3 ans
Membre individuel	10.00 \$		28.00 \$
Couples	18.00 \$		50.00 \$
Membre de soutien	20.00 \$		55.00 \$
Étudiant(e) avec carte	5.00 \$		---
Âge d'or individuel (55 ans)	5.00 \$		15.00 \$

NOUVELLE MANIFESTATION CONTRE L'IMPLANT COCHLÉAIRE CHEZ LES ENFANTS

L'A.D.I.S.Q. (Association des Droits et Intérêts des Sourds du Québec) annonce qu'elle organise une nouvelle manifestation à Québec, le samedi 27 mai prochain, pour protester contre les implants cochléaires sur les jeunes enfants sourds. Après la manifestation, il y aura une soirée sociale avec spectacles de théâtre. Des informations plus détaillées vous seront communiquées plus tard. Le C.C.S.M.M. appuie cette activité. Tous sont les bienvenus et sont encouragés à participer à la manifestation pour appuyer la communauté sourde dans sa lutte pour le droit des enfants sourds à décider d'être sourds!

LE C.C.S.M.M. REJETTE LA FONDATION DE LA SURDITÉ DE MONTRÉAL

Lors d'une récente assemblée de son Conseil d'administration, le C.C.S.M.M. a décidé à l'unanimité de rejeter la Fondation de la Surdité de Montréal, qui remplace la Fondation de l'Institut Raymond-Dewar, parce que cette décision de l'I.R.D. a été prise

sans consulter les organismes de la communauté sourde. Les Sourds désirent avoir un plus grand contrôle sur les décisions qui les concernent et ils sentent qu'ils auraient dû être impliqués dès le début dans la création d'une fondation qui amasserait des fonds pour venir en aide aux personnes sourdes.

Pour terminer, j'espère que ces quelques informations vous auront intéressés. Le C.C.S.M.M. travaille fort et sans relâche pour défendre vos droits et promouvoir vos intérêts. C'est votre devoir et votre fierté de l'appuyer et de nous aider. Ensemble, nous ferons beaucoup de progrès!

APPUI DE TAILLE   L'OPINION DE NICOLE DAGENAI ( ditorial paru dans le Voir-Dire de novembre-décembre 1994)

Je voudrais féliciter Nicole Dagenais pour son éditorial paru dans la revue Voir-Dire no 68 novembre-décembre 1994.

J'ai été surtout touché de voir avec quelle franchise elle a mis en évidence l'évolution de la mentalité dans la communauté sourde. Elle a abordé des questions importantes, exemple: avec l'AQEP, les Sourds ont régressé de 25 ans. Je trouve qu'elle a eu raison de dire la vérité. Bravo! ■

Si votre conjoint ressemble à votre père



Louise DESERRES
avec la collaboration de **Michèle CHARLAND**
Développement québécois de la sécurité des femmes

  la lecture de ma revue préférée, j'ai pris connaissance d'un article particulièrement touchant. Sachant que les femmes sourdes lisent très peu, j'ai pensé partager avec vous les informations très intéressantes que j'y ai trouvées.

Peut-être serez-vous très surprises d'apprendre que des femmes vivent

avec un conjoint qui ressemble beaucoup à leur père? Cette ressemblance, physique ou morale, est parfois très frappante et souvent troublante. Quelle est l'origine de cette situation? Est-ce un complexe d'Oedipe non résolu ou cherche-t-on à reproduire un modèle confortable que l'on connait bien?

Voici donc des exemples:

«Au début, ça ne m'a pas frappée. J'étais tellement amoureuse que je ne voyais plus clair. Ce n'est qu'au bout de 2 ou 3 ans, quand l'autorité de mon mari a commencé à m'étouffer, que j'ai fait un rapprochement. Un jour, il m'a obligée à me changer parce qu'il n'aimait pas la façon dont j'étais habillée. J'ai alors réalisé que, comme mon père, mon mari était autoritaire et intransigeant. Il savait exactement comment arriver à ses fins et il me manipulait sans que je ne m'en rende compte. Il m'a fallu 7 ans pour réussir à me libérer de mes craintes et demander le divorce!» (1)

Une autre femme, explique comment elle est tombée sous le charme d'un homme beaucoup plus  g  qu'elle. Elle a été séduite par son aisance, ses ambitions, sa carrière. Elle était tombée amoureuse de l'image de son père sans s'en rendre compte. Elle n'avait pas assez de recul pour saisir cette ressemblance.

Les choix amoureux se b tisent, selon les psychologues, à partir des «objets d'amour», c'est-à-dire des personnes qui ont pris soin de nous pendant l'enfance et qui laissent leur marque dans notre mémoire par des petits riens (voix, odeur, regard, etc.)

Voici un autre cas très spécial

Une femme avait choisi un homme qui semblait tout à fait diff rent de son père physiquement. Cheveux et yeux de couleur diff -

rente, allure un peu «rocker» qui contrastait avec celle de son père plutôt sérieuse. Sa soeur lui ayant fait remarquer que son nouvel ami ressemblait à leur père dans sa jeunesse, elle a été très troubl e de se rendre à l'évidence. Mais son amoureux n'avait que la curiosité intellectuelle et l'aspect physique de son père et était diff rent sous les autres rapports. Elle était soulagée de les savoir différents parce que malgré son amour réel pour son père, elle n'aurait pas aimé que son ami ait les mêmes défauts et manies que son paternel. Sa mère les avait endur s, non merci pour elle!

Le père en tant que modèle

Pourquoi choisissons-nous un homme qui ressemble à notre père? Probablement la recherche d'un modèle, de quelque chose qui nous met en confiance, parce qu'on est dans un domaine connu et cela rend notre choix plausible. Malheureusement, il arrive qu'on se trompe. Mais ce choc n'est pas inutile, comme dans les cas de violence ou d'inceste où il faut apprendre à rompre avec l'emprise du père. Pour éviter de tomber dans ce piège, il faut chercher de l'aide.

En terminant, certains femmes sourdes comme les entendantes d'ailleurs, ont appris à être gentilles, souriantes, soumises, à penser aux autres d'abord, à se sentir responsables de tout à l'exemple de leur mère et à être la fierté de leur père. Ainsi qu'«elles doivent obéissance à leur père quand elles sont petites, à leur mari quand elles sont adultes, à leurs enfants quand elles vieillissent...»(2). Il est important de savoir que notre chum n'est pas notre père et ne le sera jamais, surtout pour celles qui ont souffert de l'autorité ou de la violence de ce dernier.

(1) MORIER, Y., BLUTEAU, C., BRUNEAU, Guy, LESSARD, C., BEAUDET, P. **Intervention socio-judiciaire en violence conjugale**, publié en collaboration avec le Centre éducatif et Culturel Inc. 1991, p. 6.

(2) MONTIEL, Marie, **7 JOURS, Madame 7 jours**, le 10 décembre 1994, p. 2.

JOYEUSES PÂQUES   TOUS! ■



Huguette Caron

Interpr te gestuelle

Tél.: (514) 227-5177

Tél.: (514) 765-0823



L'AQIFLV, toute une équipe!

Un signe des interprètes

Louise SCHMIDT
coordonnatrice
du comité média,
AQIFLV



Prix d'interprétation Paul-Leboeuf

Vous vous souvenez sans doute que l'Association québécoise des interprètes francophones en langage visuel a fêté en 1992 son 10^{ème} anniversaire. Pour cet événement, le prix d'interprétation Paul-Leboeuf a été remis à monsieur Paul Leboeuf lui-même. L'Association voulait souligner le grand dévouement dont il a fait preuve jusqu'à aujourd'hui et honorer dignement le précurseur de l'interprétation.

Cette année, lors du congrès de l'AQIFLV, ce prix sera de nouveau décerné à quelqu'un. Un comité travaille maintenant à définir les critères lui permettant d'évaluer toutes les candidatures.

Si vous connaissez une personne (sourde, malentendante ou entendante) qui a fait avancer la profession d'interprète, vous pouvez proposer son nom. En écrivant à l'AQIFLV et sans que cela ait

nécessairement la forme d'un **curriculum vitae**, vous expliquez ce que cette personne a accompli pour la profession, ses activités passées et présentes et pourquoi vous croyez qu'elle se mérite cette reconnaissance. Nous vous demandons de nous laisser vos coordonnées afin que les membres du comité de sélection, puissent vous rejoindre pour clarifier certains points au besoin.

Voici l'adresse de l'AQIFLV:

65 ouest, rue de Castelnau, bureau 300
Montréal (Québec) H2R 2W3

Si vous désirez en savoir plus, vous pouvez nous téléphoner et laisser un message: **(514) 278-0807** (voix).

Évidemment, les membres du conseil d'administration de l'AQIFLV sont emballées à l'idée de remettre, une deuxième fois, le prix d'interprétation Paul-Leboeuf. On attend vos lettres. ■

Reconnaissance professionnelle des interprètes = Reconnaissance de la LSQ

Par le Syndicat des Interprètes Professionnels du Cégep du Vieux-Montréal (SIP)

Il y a deux ans et demie, le Conseil du Trésor (Gouvernement du Québec) décrétait que le travail de l'interprète était comparable à celui des techniciens en écriture braille. Encore une fois les Sourds et les aveugles sont mis dans le même panier. Encore une fois, on compare la langue des signes au braille. Quand le gouvernement comprendra-t-il que la langue des signes en est une à part entière au même titre que les langues orales? Espérons que cette fois-ci, ça y est...

Les 16, 17 et 18 janvier derniers, le Syndicat des interprètes professionnels du Cégep du Vieux-Montréal siégeait au tribunal du travail devant le Conseil du Trésor pour faire reconnaître la profession d'interprète: les interprètes qui travaillent avec deux langues, **le français et la langue des signes québécoise.**

Le syndicat et leur avocat ont convoqué des gens pour témoigner que la langue des signes québécoise est une vraie langue; pour expliquer qu'on n'apprend pas la LSQ en 45 heures comme le braille et pour montrer l'importance pour les Sourds d'étudier dans leur langue. Tour à tour, des personnalités de la communauté sourde sont venues à la barre: Colette Dubuisson, Gérard Labrecque, Claire Delagarde, Michel Lelièvre et plusieurs interprètes.

Tout s'est très bien passé, mis à part le fait que le Conseil était incapable de contre-interroger les témoins, puisqu'il ne connaissait rien à la LSQ, rien au travail de l'interprète, rien au fonctionnement du Service d'aide à l'intégration des élèves du Cégep du Vieux-Montréal. Pourtant, le Conseil du Trésor qui finance lui-même le service, avait eu deux ans et demie pour se préparer à cette rencontre. En avril et mai prochains, lors des quatre jours d'audition, le Conseil du Trésor maintiendra que les interprètes et les techniciens en écriture braille, font un travail équivalent et que la langue des signes québécoise et le braille sont comparables. Il est intéressant de constater que pour appuyer sa théorie, le gouvernement s'était adjoint les services de Mme Lucie Simoneau, directrice adjointe de la Polyvalente de Charlesbourg à Québec, une personne qui a des contacts avec la communauté sourde et qui occupe un poste de direction. Comment peut-elle encore confondre les Sourds, le braille, les aveugles et la LSQ? A-t-elle appris la LSQ dans un cours de braille? Ne connaît-elle tout simplement rien à la LSQ ou est-elle experte en français signé? La LSQ existe-t-elle à Québec? Nous serons bientôt en mesure d'évaluer les connaissances de Mme Simoneau.

Plusieurs Sourds ont assisté aux audiences. Toutes les personnes présentes étaient conscientes de l'enjeu de la décision puisque **la reconnaissance professionnelle du travail de l'interprète** est étroitement liée à la **reconnaissance de la langue des signes québécoise.**

Les prochaines journées d'audition se tiendront les 27, 28 avril et les 24 et 25 mai.

Si l'interprétation et la langue des signes québécoise vous tiennent à coeur, vous êtes les bienvenus.

Ensemble Sourds et entendants pour l'avancement de la LSQ! ■



Un nouveau service à la Villa Notre-Dame de Fatima

Un camp de jour

pour les 5-12 ans

Nous offrons

Une semaine de huit jours pour les enfants de 5 à 12 ans

Dates:

- 1) du 26 au 30 juin
- 2) du 3 au 7 juillet
- 3) du 10 au 14 juillet
- 4) du 17 au 21 juillet
- 5) du 24 au 28 juillet
- 6) du 31 juillet au 4 août
- 7) du 7 août au 11 août
- 8) du 14 août au 18 août

- - la possibilité de transport (matin et soir) de Montréal
- - la possibilité de manger au camp ou d'apporter son lunch
- - des moniteurs dynamiques et responsables
- - des activités super: natation, canot, sport, écologie, arts plastiques, etc.

Coût: 90 \$ par semaine

Renseignements:

• Pour obtenir plus d'informations sur ce programme, ou pour obtenir notre brochure, communiquez avec nous au:

Téléphone: **(514) 455-3838** (voix-ATS)

Télécopieur: **(514) 455-5634** ■



Nouvelles de l'Association des Sourds de Québec, Inc.

Par **Claude MOREAU**, collaboration spéciale

NOËL POUR LES ENFANTS, le dimanche 11 décembre 1994

Une belle fête de Noël pour les enfants fut organisée avec succès par Maude Lessard avec une assistance de 41 personnes dont 17 enfants. Les parents ont apporté les cadeaux pour leurs enfants. Daniel Gagnon en Père Noël, accompagné de la nièce de Maude Lessard en fée et de Donald Murray en lutin, a fait la distribution des bonbons et des cadeaux. Les enfants se sont bien amusés en jouant au bingo. Une belle maison en bonbons fut fabriquée par Maude Lessard et tous y ont goûté. Daniel a été agréablement surpris de recevoir un cadeau pour son travail de bénévole depuis 10 ans.



Daniel Gagnon en Père Noël et une belle maison en bonbon, fabriquée par Maude Lessard. Photographie: Claire-Lyne POIRIER



Micheline Fiset, Johanne Chabot, Denis Berthiaume, Claire-Lyne Poirier, Manon Bergeron, Suzanne C. Fiset, Yann Lacroix et Ginette Roy. En bas, Gervais Roy. Bye Bye 94, le samedi 31 décembre 1994.

BYE BYE 94, le samedi 31 décembre

Manon Brière et quelques membres du C.A. ont bien organisé cette fête. 53 personnes étaient présentes dont 45 ont dégusté un bon buffet et 8 personnes sont venues seulement pour la soirée. La participation était moindre que l'an dernier, mais l'atmosphère était plus chaleureuse. On a visionné le «Bye Bye 94 des Sourds» sur vidéo et on a bien ri. Pour le tirage, Gervais Roy a apporté neuf beaux cadeaux qu'il a fabriqués lui-même. Les prix de présence ont été gagnés par:

- | | | | |
|------------------|---------------------|------------------|----------------------------|
| 1 ^{er} | Denis Berthiaume | 6 ^{ème} | Suzanne C. Fiset |
| 2 ^{ème} | Micheline Fiset | 7 ^{ème} | Johanne Chabot |
| 3 ^{ème} | Claire-Lyne Poirier | 8 ^{ème} | Ginette Roy et |
| 4 ^{ème} | Manon Bergeron | | le dernier, Yann Lacroix ■ |
| 5 ^{ème} | Yann Lacroix | | |

L'Association des Sourds du Canada, en bref . . .

Le projet d'acte législatif concernant les Sourds:

Henry Vlugg fut embauché pour effectuer une recherche sur les avantages et les inconvénients d'actes législatifs ou des motions gouvernementales reconnaissant l'ASL/LSQ comme les langues des Sourds canadiens.

Trois provinces ont adopté des motions ou des projets de loi à ce sujet: le Manitoba, l'Alberta et l'Ontario.

Henry découvrit que les motions sont faciles à faire adopter par le gouvernement, mais qu'elles n'ont aucun pouvoir réel. Les «lois» sont beaucoup plus difficiles à faire adopter, mais elles ont un pouvoir réel.

Le rapport final de Henry sera prêt et disponible en février 1995.

— L'ASC en bref, décembre 1994.

La législation concernant l'ASL

L'Association des Sourds du Canada est à préparer un projet de loi privé pour la reconnaissance du langage gestuel américain, de la langue des Sourds du Québec, et du langage gestuel des Maritimes (ASL, LSQ, MSL) comme langues des Canadiens culturellement sourds.

Le Parlement du Canada a été avisé que le projet de loi sera présenté à la Chambre des Communes tôt en 1995.

Nous vous garderons informés des développements à ce sujet!

Notre candidature pour le Congrès mondial!

Les préparations sont en cours pour notre candidature pour l'honneur d'organiser le Congrès mondial des Sourds de 1999 à Montréal. La candidature doit être présentée durant le Congrès mondial de 1995 à Vienne, en juillet.

L'agent de liaison de l'ASC à la Fédération mondiale des Sourds, Len Mitchell, travaille en collaboration avec nos deux représentants auprès de la FMS, Shelly Carver et Gilles Read, pour préparer notre candidature.

Le Congrès de 1995 sera excitant pour les Sourds canadiens pour d'autres raisons aussi. Un de nos leaders sourds est en nomination pour un poste à l'exécutif de la Fédération mondiale des Sourds! S'il gagne, il sera le premier canadien à avoir jamais siégé à l'exécutif de la FMS!

Et... l'ASC, l'Association Nationale des Sourds des États-Unis et nous l'espérons, l'Association Nationale des Sourds du Mexique demanderont conjointement que la FMS établisse un secrétariat nord-américain pour donner à nos pays une voix plus forte dans les affaires de la FMS!

De plus, l'ASC a formellement présenté une proposition, qui sera débattue lors du Congrès mondial de 1995, demandant que la FMS retire son appui au symbole de l'oreille barrée qui symbolise la surdité.

Le Canada va faire une très forte impression lors du Congrès des Sourds de 1995. ■

— L'ASC en bref, janvier 1995.

Nouvelles de Association des Sourds de Lanaudière Inc.

Par Jacques DUFRESNE, président

Photos: Denise ASSELIN

Un bon Noël pour les enfants

Le dimanche 11 décembre 1994, nous étions fiers d'accueillir 47 enfants à la salle communautaire de l'Assomption. Des adultes ont voulu passer le temps agréablement. Le Club Optimiste des Sourds de Lanaudière avait offert des cadeaux aux enfants.

N'oubliez pas de retenir la date du 2 avril, de 10 h 00 à 16 h 00, l'Érablière St-Damien, 6717 route 347, St-Damien, Berthier.

Une fête sera organisée par Michel Desjardins et Serge Larivière. ■



Le Conseil d'administration de l'Association des Sourds de Lanaudière. De droite à gauche, Jacques Dufresne, président; Denise Asselin, v.p./trésorière; Micheline Fréchette, secrétaire; Guy-Paul Asselin, administrateur; Paul-Émile Turenne, administrateur; Rock Bérubé, administrateur.

CONCENTREZ SUR UNE IDÉE



Jacques DUFRESNE
Président de l'A.S.L.

Réformer votre vie

Bonjour à tous,

Si vous avez recours à cette pensée, elle deviendra une puissance intérieure et vous mènera sur la route des richesses, du bonheur, de la santé parfaite, de la liberté et de la paix de l'esprit.

La pensée vous offre la preuve positive de l'existence de cette puissance

et vous explique comment vous en servir grâce à un **Plan d'action de 60 secondes**.

Ces pensées vont changer votre vie

IL FAUT QUE VOUS DÉSIREZ CHANGER...

À quel point souhaitez-vous vraiment devenir une personne nouvelle? Souhaitez-vous réellement transformer les conditions de votre vie et toute votre personnalité? Il vous faut alors prendre une décision précise. Il faut cesser d'être une sorte de machine à propagande qui répète tous les vieux concepts stéréotypés, les idées, les croyances implantées dans votre subconscient depuis votre naissance. **Changez votre pensée, vous changerez votre destinée.** ■



L'Association des Sourds
de Lanaudière, Inc.



200, rue de Salaberry, local 123
Joliette (Québec) J6E 4G1
Tél.: (514) 752-1426 VOIX ou ATS



Quelle belle journée pour ces 47 enfants, une journée dont ils se rappelleront.



D'autres personnes invitées. De gauche à droite, Guy Cormier, président 93-94; Mario Dumais, lieutenant gouverneur, zone 4; sa femme Suzie Dumais; Lisette Geoffroy, secrétaire du Club Optimiste 94-95; Thérèse Cormier, directrice 93-94; et Richard Geoffroy, président du Club Optimiste 94-95.

«Le partage du savoir» Pas d'obstacle à l'avenir!

Par Brigitte BÉDARD, coordonnatrice provinciale

La huitième édition de la Semaine nationale pour l'intégration des personnes handicapées (SNIPH) aura lieu à travers l'ensemble des régions du Québec, du 29 mai au 4 juin 1995.

Au cours de cette semaine, la population est invitée à participer aux nombreuses activités organisées par les associations de personnes handicapées et par les différents partenaires autour du thème «LE PARTAGE DU SAVOIR».

Le thème de cette année invite la population et les personnes handicapées à échanger sur les obstacles rencontrés et les actions concrètes à entreprendre afin de favoriser une meilleure accessibilité aux six domaines suivants: l'éducation, l'emploi, le transport, le logement, les loisirs et les communications.

«LE PARTAGE DU SAVOIR» met aussi l'accent sur l'importance de l'accès à l'éducation, comme un outil essentiel à l'employabilité. Plus d'obstacle pour devenir un membre actif de la société. «PAS D'OBSTACLE À L'AVENIR»!

Le Semaine nationale pour l'intégration des personnes handicapées (SNIPH) représente au Québec plus de 25 partenaires provinciaux (associations provinciales de personnes handicapées, d'entreprises privées, d'organismes gouvernementaux et de syndicats) impliqués dans le comité coordonnateur provincial, près de quinze regroupements régionaux et des centaines d'associations de personnes handicapées et de partenaires locaux qui travaillent à l'intégration des personnes handicapées.

Ensemble, faisons de cette semaine, un événement d'envergure, participons concrètement aux changements nécessaires à l'intégration et à la pleine participation des personnes handicapées à la société québécoise.

Pour plus de renseignements sur les activités et le matériel promotionnel disponible, contactez votre association ou Mme Brigitte Bédard, coordonnatrice provinciale au (514) 527-1028. ■



Les p'tits
moteurs

François Major

■ On dirait que certaines personnes sourdes ou malentendantes font tout ce qu'elles peuvent pour se montrer désagréables lorsqu'elles reçoivent les services d'un interprète. C'est certain que traduire simultanément le langage parlé en signes n'est pas chose facile. Il y a les bruits ambiants qui dérangent la concentration de l'interprète et si on ajoute à ça la méfiance et même la vulgarité de certains gens on comprend les interprètes de parfois refuser un travail d'interprétation. J'ai vu récemment un interprète assez habile se faire traiter d'incompétent parce qu'il avait mal traduit un seul mot (langage des signes au lieu de langue des signes). C'est si assez fort !

☆☆☆

■ Une brasserie c'est un endroit où on brasse des affaires, c'est évident. Lieu privilégié pour le pétage de bretelles (vantardise) on y pète aussi de la broue (conter des menteries). Mais à la brasserie Cherrier (coin St-Denis et Cherrier) où se réunissent tous les vendredis midi les employés sourds de l'IRD on discute de beaucoup de choses plus ou moins sérieuses mais en un seul dîner vous en apprenez autant qu'en lisant toute la revue *Voir Dire*. Les dernières nouvelles ? Des poursuites mes ami(e)s. Plein de poursuites au civil et peut être au criminel ? Même le très doux et très gentil **Gérard Labrecque** a reçu un avis de procédures de la part d'une personne qui désirait réintégrer la ligue de bowling dont il est président. Paraît qu'il y a beaucoup d'avocats qui désirent apprendre la LSQ.



Gérard Labrecque
(2 ans - 1944)

☆☆☆

■ Parlant bowling, tous les jeudis soir, au **Salon Boulevard** (coin Jean-Talon et Pie-IX), c'est le rendez-vous des garrocheux de boules, des creuseurs de dalots et des abatteurs de quilles sans réserve. Mais le sport le plus populaire de l'heure ne se pratique pas à 100 milles à l'heure. Non bien sûr. On s'étire les biceps, on se gonfle les triceps, on roule la boule, mais aussi et surtout on gesticule, on jase sur tout et pour rien mais c'est ça le quotidien. Avis donc à ceux qui veulent se délier les muscles et commérer comme des mémères.

☆☆☆

■ La Brasserie Cherrier et la salle de bowling c'est pas suffisant pour vous ? Vous voulez tout savoir même les combines louches et les relations **Sourds-mafia** ? Vous êtes curieux mais je vais encore vous expliquer. C'est sur « **La Main** » (coin St-Laurent et Ste-Catherine) qu'il faut vous rendre. Plus précisément « Au Coin Doré » resto spécialisé dans le hot-dog « steamé » relish-moutarde-choux-oignon et la grosse patate graisseuse. Beaucoup de sourds vont là, le soir, car ce sont pour la plupart des vendeurs. Ils ne veulent pas travailler comme des **nègres**, alors ils travaillent « **au noir** » avec le B.S. en prime pour payer l'over-time et pour compenser la récession.

☆☆☆

■ *Sourdine*, vous connaissez ? C'est la revue de l'Association des devenus sourds et des malentendants du Québec. Une revue sans prétention qui informe sa clientèle de toutes sortes de choses les unes utiles, les autres beaucoup moins. Par exemple, dans la revue d'hiver 95 une annonce demandait des bénévoles pour se faire installer un implant cochléaire. Bravo ! Mille millions de mille bravos comme dirait le capitaine Haddock. Les **adultes** malentendants et sourds **consentants** voilà la clientèle pour ces opérations qui en sont encore au stade expérimental. De toute façon, ce n'est pas de vos affaires, ce sont des adultes. Mais rassurez-vous, il y a d'autres informations beaucoup plus utiles dans cette revue.

■ En feuilletant *Coup de pouce*, mars 95, bang, un vrai coup de poing. Que vois-je, là, entre une annonce de Pampers et une recette de lasagne végétarienne ? Mon ami **Jean-Yves Vachon** qui m'envoie un « **Y Love You** » langoureux. Et le titre, c'est pas possible, devinez ce qui était écrit comme titre : « Jean-Yves Vachon, sourd profond ». Le moins qu'on puisse dire c'est que Jean-Yves a la profondeur à fleur de peau. Ensuite, pourquoi **sourd profond** ? Est-ce qu'on dit **aveugle profond** ? Ben non. On dit sourd ou aveugle point. — Hé, Jean-Yves pourquoi tu dis que tu es sourd ? — « Ben, r'garde dans l'dictionnaire : malentendant, malentendu, malaise, tout cela ça me rend malade. Je préfère Sourd, oké-là ? »

☆☆☆

■ Je vous ai déjà parlé d'*Entendre*, la revue de l'Association du Québec pour enfants avec problèmes auditifs (AQEPA). Eh bien, dans l'édition de janvier 95 on pouvait lire l'éditorial de **M. Pierre Lazure** qui portait sur le bilinguisme. M. Lazure (et toutes les personnes de l'AQEPA) a beaucoup de points d'interrogation (seulement 22 dans l'éditorial). Sa principale question est la suivante : « Qui va trouver la **formule magique** pour que les parents et les adultes sourds se parlent, mais aussi se comprennent ? » *Abra-cadabra - Caca fait là...* Pafou, mon cher troubadour **M. Pierre Lazure** sourd, as-tu la formule magique ? Nous, nous cherchions plutôt du côté des **formules logiques**. Nous pensions qu'un sourd adulte qui a vécu les bons et les mauvais côtés d'un enseignement spécialisé était le mieux placé pour s'occuper du problème. On va attendre Pafou, peut-être que... *Abra-cadabra, carioca, poil de rat, etcetera...*

■ Des histoires comme celle que je vais vous conter aujourd'hui on croirait que c'est impossible, et pourtant... Pourtant beaucoup de gens savent que c'est vrai. Voici : 1981, des responsables du **Centre de recherche de l'Université Laval**, à Québec, appuyés par des représentants des ministères de la **Santé**, de l'**Éducation** et des **Affaires sociales** font des pressions sur les **Clercs de Saint-Viateur** afin qu'ils collaborent dans un projet de recherche sur la surdité. Après avoir étudié le projet les Clercs refusèrent. Convoqués à Québec et **menacés** de coupures de subventions, les Clercs de Saint-Viateur continuèrent à refuser que l'Institut des Sourds de Montréal devienne un centre d'approvisionnement (lire cobaye) pour le Centre de recherche de l'Université Laval. Vous devinez la suite ? Le berger écarté les lousps se mirent à table. Le méchoui fut servi. Faute de subventions l'Institut dut changer sa vocation. Mais six ans plus tard, des dirigeants gouvernementaux conscients de l'erreur commise retournèrent voir les Clercs de Saint-Viateur. Mais il était trop tard. L'Institut des Sourds était maintenant devenu le Centre 7400.





17^{ème} Carnaval annuel du CLSM



Par **Alain EL MALEH**,
collaboration spéciale



Photographe: **Ivan LEWIS**

Comme d'habitude, le Centre des Loisirs des Sourds de Montréal organisait son carnaval annuel du 14 janvier au 18 février 1995. On en était à la 17^{ème} édition de cette populaire activité qui convie les membres et les non-membres à des activités récréatives des plus divertissantes durant les fins de semaine les plus tristes de l'hiver. Il va sans dire que le Bonhomme Carnaval était des nôtres afin de répandre la joie et la bonne humeur parmi l'assistance, aidé des talentueux organisateurs. Ce fut un succès sur toute la ligne.

Selon la tradition, la cérémonie d'ouverture fut marquée par le couronnement de la Reine, qui a dominé symboliquement les festivités. Dans le cadre de cet événement, quelques nouvelles activités ont été ajoutées au programme, ce qui a grandement plu à l'assistance. Ce n'est qu'un au revoir. A l'an prochain! ■



Le samedi 14 janvier, billard aux cartes. Voici les deux gagnants Philippe Minville (individuel) et Gérald Paradis (équipe) entourés des organisateurs, Rémi Maltais, à gauche et Michel Bélanger, à droite.



Le vendredi 20 janvier, soirée des questionnaires. De gauche à droite, Marie-Eve Durivage, gagnante du 1^{er} prix; Alain El Maleh et Nathalie Gagnon, tous deux organisateurs; Chantal Turcotte, 2^{ème} prix et Julie Laroche, 3^{ème} prix.



Le samedi 21 janvier, c'était la soirée du 17^{ème} couronnement de la Reine du Carnaval du CLSM. Sur la photo, dans l'ordre habituel, Jocelyne Desrochers, duchesse, Alice Dulude, duchesse, Geneviève Marcoux, la nouvelle reine, Toby-Lyne Payne, duchesse.



Le samedi 4 février, soirée des gladiateurs. Voici un groupe de jeunes gladiateurs qui se sont affirmés comme les meilleurs durant les jeux d'endurance. Organisateur: Benoît Landreville et Rémi Maltais.



Le vendredi 3 février, drôle de vidéo. Gilles Sigouin (à l'extrême droite), reconnu pour son talent de vidéaste amateur, fut le gagnant du concours qui consiste à produire en vidéo les séquences humoristiques pré-enregistrées. Devant le lutrin, Gérald Leblanc, organisateur.



Le samedi 4 février, tournoi de table-soccer VI. Il fut question du championnat un contre un et deux contre deux. Jonathan El Maleh et Maurice Miljour se sont mérités une bourse et un trophée. De chaque côté, Rémi Maltais et Alain El Maleh, organisateurs.



Le samedi 18 février, tirage. Au premier tour, Alain Veilleux, 2e à partir de la droite s'est mérité un téléviseur couleur de 20" avec sous-titres intégrés. On le voit ici en compagnie du comité organisateur du carnaval.



Le samedi 18 février, tirage. Au second tour, Marcellin Ste Marie (encore lui, 2e à partir de la droite) a gagné un magnétoscope. Il est entouré de Mario Ranger, trésorier, Paul Asselin, responsable de la vente des billets, Nathalie Gagnon, animatrice et Aurèle Fortin, président de la 17^{ème} édition.



Le samedi 18 février, clôture du carnaval. L'équipe organisatrice du Carnaval du CLSM 1995. Tout un succès!



Le samedi 11 février, soirée de la St-Valentin. Un concours de pantomime avec l'improvisation sur l'amour de St-Valentin fut présenté par les artistes Stéphane Glazer et Claudine LeBuis sous le soleil des tropiques.

COMMUNIQUÉ



Ne manquez pas le super bazar de la Villa Notre-Dame de Fatima

Pour une 4^{ème} année consécutive, la Villa Notre-Dame de Fatima tiendra son Super Bazar à Vaudreuil, le samedi 13 mai prochain entre 9 h 00 et 16 h 30.

Accessible par la sortie 36 de l'autoroute 40, le Bazar aura lieu beau temps, mauvais temps.

Vous pouvez acheter:

- des livres
- des meubles
- des disques
- de la vaisselle
- des jouets
- des antiquités
- des articles de sport
- des outils, etc.

Il y aura une cantine.

De plus, il y aura un **ENCAN** pendant la journée où seront vendus aux enchères des antiquités et des certificats cadeaux.

Si vous avez du matériel ou des objets de bonne qualité à nous donner pour le bazar, nous vous serions reconnaissants. En faisant le ménage du printemps, en vidant le garage ou les armoires, pensez à nous. Nous pouvons aller chercher le matériel chez vous ou vous pouvez passer à la Villa pour le laisser.

Tous les profits de la journée permettront à la Villa d'accueillir à son camp d'été des enfants sourds qui n'en ont pas les moyens.

Merci de votre collaboration!

Pour plus de renseignements, composez le:

455-3838 (voix-ATS) / 455-5634 (télécopieur)



LOISIRS - SPORTS - CULTURE

Centre des Loisirs des Sourds de Montréal Inc.

7888, rue St-Denis, Montréal, Qc H2R 2E8

ATS: (514) 277-4050 (pour les membres) / ATS: (514) 271-4317 (pour le bureau des officiers)

CONSEIL D'ADMINISTRATION C.L.S.M. 1994-95

Président:
Vice-président:
Secrétaire:
Trésorier:
Directrice des loisirs:

Mathieu Larivière
Guy Fredette
Alice Dulude
Jean-Marc Gravelle
Stéphanie Badier

Directeur des sports:
Directeur des membres:
Directeur des jeunes:
Directeur de la culture:
Directeur de l'âge d'or:

Éric Guindon
Gérald Leblanc
Alain El Maleh
Gérard Courchesne
Réjean Brisebois



Denis HARRISON
Organisateur et animateur de la soirée

Le 5 novembre dernier avait lieu le 3^{ème} festival Western au Centre communautaire, au 1900 rue Bédard, Vimont à Laval. La limite de la salle était de 325 personnes mais nous avons agrandi pour accueillir 374 invités, donc ce fut un gros succès pour moi. Je suis fier de pouvoir dire que tout s'est bien déroulé et tous semblaient satisfaits. Merci aux 22 bénévoles qui sont venus m'aider. Il y avait

un orchestre de quatre musiciens avec de la musique country et retro. Tout le monde dansait le Ya Ya. Nous avons eu quelques problèmes avec le taureau mécanique. Quelqu'un est venu le samedi matin mais parce que nous étions au deuxième étage, il me disait que le taureau mécanique qui pesait plus de 1000 livres, était vraiment trop lourd pour le monter et qu'il n'y avait pas assez d'espace pour le passer par la porte. Il aurait fallu 400 \$ pour en louer un autre alors j'ai préféré offrir cet argent en prix: 8 prix de 50 \$. Je vous dois mille excuses. On a fait tirer d'autres prix:

- 2 laissez-passer pour le Motel Fabreville à Laval
Gagnantes: Denise Martin et Francine Guay
- 3 livres d'or
Gagnants: Jeanne-Mance Éthier, Yvon Charette et Martine Boissé
- 3 coupes de cheveux au Salon Roger Bélanger
Gagnants: Guylaine Roy, Jacques Caux et Jean-Guy Richard
- 8 billets de hockey junior de Laval
Gagnants: Denis Pelletier, Chantal Jarry, Chantal Vézina et Lise Martin (deux billets chacun)
- 3 autres coupes de cheveux du salon Luminance où Chantal Vézina travaille.

On en a profité pour faire un tournoi de bowling (grosses quilles) «9» chanceux. L'Association des Sourds de Laval a offert 350 \$. On a donc offert au total 1 450 \$ de prix. Le champion, Henri St-Hilaire a gagné 400 \$ plus un trophée. Diane St-Hilaire a gagné une boule de bowling de marque «Québécoise», gracieuseté de la Boutique Buffa à Laval.

Prix des meilleurs costumes - catégorie hommes:

1 ^{er} prix	75 \$	Yvon Charette
2 ^{ème} prix	50 \$	Jacques Vadeboncoeur
3 ^{ème} prix	25 \$	José Carlos

Prix des meilleurs costumes - catégorie femmes:

1 ^{er} prix	75 \$	Julienne Bergeron
2 ^{ème} prix	50 \$	Madeleine Nicodemo
3 ^{ème} prix	25 \$	Mlle Doré

J'en profite pour remercier Mme Johanne St-Gelais qui m'a beaucoup aidé ainsi que tous les bénévoles. Ce sera mon dernier festival Western donc je souhaite que quelqu'un d'autre prenne la relève. Bon succès à A.S.L. ■



Voici les gagnants du concours «Meilleurs costumes chez les hommes». De gauche à droite: José Carlos, 3^{ème} prix, Yvon Charette, 1^{er} prix, et Jacques Vadeboncoeur, 2^{ème} prix.



Voici les gagnantes du concours «Meilleurs costumes chez les femmes». De gauche à droite: Julienne Bergeron, 1^{er} prix, Madeleine Nicodemo, 2^{ème} prix, et Mlle Doré, 3^{ème} prix.

Photos: Ass. des Sourds de Laval



Lors du tournoi de bowling «9» chanceux, Henry St-Hilaire s'est mérité une bourse de 400 \$ plus un trophée pour s'être classé au premier rang. Tandis que Diane St-Hilaire, gagnante dans la catégorie féminine, a mérité un trophée et une boule de bowling de marque «Québécoise». Ils sont entourés du comité organisateur du tournoi de quilles.

Association des Sourds de Laval, inc.

1859, rue René-Laennec, suite 101, C.P. 43041, Vimont (Laval), Qc H7M 6A1
Tél.: (514) 687-6810, 687-6960 (ATS) / Télécopieur: 687-2529



CONSEIL D'ADMINISTRATION 1994-95

Président: Denis Henry
Vice-président: Denis Harrison
Secrétaire et coordonnateur: Rémi Aubry
Trésorier: Jean-Luc Leblanc

Directeur des membres: Denise Martin
Directeur: Roland Aubry
Directeur: Guy Dubé



Party de Noël du Club Abbé de l'Épée Inc.

Par Jacques RAYMOND, président du CAE

Le 10 décembre 1994 avait lieu à la salle du restaurant Gagnon le Croisantier, le souper annuel du club dirigé cette année, par les incomparables organisateurs Huguette Schinck et Guy Leboeuf.

Nous étions 54 convives à déguster notre délicieux souper traditionnel des Fêtes. Admirez les mines réjouies des convives. Une photo vaut mille mots, 6 photos valent ... faites le calcul.

Bonne Année 1995! ■



Photos: Yvon SCHINCK





Association des Sourds de la Mauricie inc.

2850, boul. Royal, C.P. 1383, Trois-Rivières, Qc G9A 5L2 Tél.: 1 (819) 694-0292 (ATS ou VOIX)

CONSEIL D'ADMINISTRATION 1994-1995

Suzanne Rivard, présidente et directrice générale

Annette Gingras, secrétaire

Richard Gingras, directeur sportif

Linda Boutin, secrétaire et réceptionniste du bureau ASM

40e anniversaire de fondation de l'A.S.M. inc. (1955 - 1995)



9^{ème} tournoi de pêche sur glace organisé par le Club Lions Montréal-Villeray (Sourds)

Par **Guy FREDETTE**
Avec la collaboration de **André WEIR**

Pour la neuvième année consécutive, le Club Lions Montréal-Villeray (Sourds) organisait une partie de pêche sur glace, les 27, 28 et 29 janvier 1995 à la Villa Notre-Dame-de-Fatima.

Quoique assez froide, la température a permis à plus de quarante personnes de se détendre et de pratiquer leur sport favori sur le Lac des Deux-Montagnes, tout en recueillant des fonds pour le Camp de Vaudreuil. Mais à cause du temps doux des dernières semaines et de la minceur de la glace, la participation était inférieure aux années passées mais la bonne humeur y était quand même.

Le Club Lions du District A-8 et quelques membres du Club Lions de Sorel-Tracy se sont joints aux 15 pêcheurs pour partager leur repas dans une ambiance de camaraderie et de fraternité propre à l'esprit du lionisme.

Une journée bien remplie: un repas copieux et succulent à prix modique, au menu, du poisson et 40 prix de présence intéressants.

Les organisateurs de cet événement, les Lions Gilles Gravel, André Weir, André Leboeuf et Jacques Gravel, président, remercient les autorités du Camp, particulièrement Benoît Lorrain, directeur, ainsi que les bénévoles pour leur excellente collaboration.

Le Club Lions vous donne rendez-vous pour le 10^{ème} anniversaire du tournoi de pêche sur glace à la fin de janvier 1996. ■

Concours «brochet»

1^{er} Marcel Lelièvre 2^{ème} Roland Léger 3^{ème} Marcel Lelièvre

Concours «perchaude»

1^{er} Pierre Meunier 2^{ème} Roland Léger 3^{ème} Benoît Lorrain

Concours «perçage de trou»

Homme: Jean Lacoste Femme: Sylvie Jeansonne



Gilles Gravel, organisateur, remet les prix aux meilleurs pêcheurs: Marcel Lelièvre (1^{er} prix et 3^{ème} prix) et Roland Léger (2^{ème} prix). A droite, Jacques Gravel, président du Club Lions.

Photographe: **Guy FREDETTE**



Jacques Vadeboncoeur, un pêcheur réputé pour sa chronique «Chasse et Pêche» a reçu un prix de présence. Il est entouré des membres du Club Lions Montréal-Villeray (Sourds) à gauche et du Club de Sorel-Tracy à droite. Jacques avait demandé au CLSM de faire un don de 400 \$ au Club Lions afin d'offrir 40 cadeaux.

Au camp Villa Notre-Dame de Fatima L'été, c'est magique!

Pour une 47^{ème} année consécutive, la Villa Notre-Dame de Fatima offre aux enfants un programme de camp d'été tout à fait adapté aux besoins des personnes sourdes.

5-12 ans

Nous avons:

- Des moniteurs fous, fous, fous
- Des activités super
- Natation, canot, voile, bicyclette, sports, arts plastiques, écologie, grands jeux, camping, etc.
- Un environnement sécuritaire
- Un site enchanteur
- De la bonne bouffe
- Une infirmière dévouée
- Et bien plus encore

Cet été, on vous attend

Dates: 1) du 26 juin au 7 juillet 3) du 24 juillet au 4 août
2) du 10 au 21 juillet

13-17 ans

Pour les adolescents, c'est le programme aventure. Nous offrons trois (3) séjours de 11 jours où tu pourras relever des vrais défis.

Dates:

1) du 26 juin au 7 juillet – expédition de canot-camping

- 2) du 10 au 21 juillet – expédition de canot-camping
- 3) du 24 juillet au 4 août – expédition de cyclo-tourisme

Avec des moniteurs **super** et dynamiques, tu auras la chance de vivre une expérience unique.

Adultes et personnes âgées

Nous offrons à la clientèle adulte la possibilité de venir à la Villa pour vivre des vraies vacances. Tout est mis en oeuvre pour répondre aux moindres besoins de nos participants.

Date: 1) du 19 au 24 juin – Personnes âgées sourdes
2) du 7 au 18 août – Adultes avec un handicap associé

Coût: - 30,00 \$ de frais d'inscription
- le coût du séjour sera fixé selon le revenu familial (échelle proportionnelle) ■



**LES IMMEUBLES
PROVENCHER
MOQUIN INC.**

5127, Beaubien Est, Montréal (Québec) H1T 1V8
Téléphone: (514) 721-2221 Fax: (514) 721-5455

POUR VENDRE OU ACHETER VOTRE MAISON
15 ANNÉES D'EXPÉRIENCE
ESTIMATION SANS FRAIS

SERVICE GRATUIT D'INTERPRÈTES PROFESSIONNELS
(MEMBRES DE L'ASSOCIATION DES INTERPRÈTES)



Francine MOQUIN
Agent immobilier agréé
Tél.: 721-2221 (VOIX)

Décès

Marcel Cauchon est décédé la mi-décembre 1994 à l'âge de 72 ans.

À Montréal, le 27 décembre 1994, est décédé Réal Pomerleau à l'âge de 59 ans. Il était le frère de Bertrand Pomerleau de St-Georges de Beauce.

Au Nouveau-Brunswick, le 1er janvier 1995, est décédé Georges Guitard à l'âge de 54 ans. Il laisse dans le deuil sa conjointe Louise Juteau.

A Tingwick, près Victoriaville, le 8 janvier 1995, est décédé à l'âge de 31 ans, le frère de Lucie et Estelle Martineau. Il était le beau-frère de Pierre Petit.

À Montréal, le 12 janvier 1995, est décédée Yvette Daunais à l'âge de 66 ans. Elle était la mère de Normand Morel (Louise Sarrazin).

Le 20 janvier 1995, est décédé Patrice Ouellet à l'âge de 73 ans. Il laisse ses frères sourds Aurèle et Benoît ainsi que ses soeurs sourdes Laurette, Réjeanne et Huguette Ouellet.

À St-Jérôme, le 4 février 1995, est décédé Fernand Gagnon à l'âge de 66 ans. Il laisse son frère sourd Jean-Claude et sa soeur Pauline Gagnon Dazé.

Au Centre Hospitalier Nicolet, le 7 février 1995, est décédée Alice Deshaies Cormier à l'âge de 83 ans. Elle était la grand-mère de Jean-Luc Leblanc (Denise Martin).

À St-Prosper de Beauce, le 17 février 1995, est décédé Robert Goulet à l'âge de 31 ans.

Le 26 février 1995, est décédé Gilles Goulet à l'âge de 65 ans. Il laisse sa fille demie-sourde Danielle Goulet.

À Montréal, le 27 février 1995, est décédé Roland Thibert à l'âge de 69 ans. Il laisse son épouse Rita Sauvageau ainsi que ses 3 enfants et son frère Ange-Albert Thibert.

À l'Hôpital de la Tuque, le 28 février 1995, est décédée Louise Désilets à l'âge de 66 ans. Elle était la mère de Louise Tremblay (François Major).

Nos sincères condoléances

DÉCÈS DU FRÈRE JOHN DOYLE, CLERC DE SAINT-VIATEUR

Au Centre hospitalier Saint-Michel, le 7 janvier 1995, est décédé le frère John Doyle, Clerc de Saint-Viateur, à l'âge de 82 ans et 6 mois, dans sa 62^{ème} année de vie religieuse dont 11 à titre de Clerc de Saint-Viateur, ayant été antérieurement membre de l'Association des Oblats de Saint-Viateur.

Né le 22 juin 1912 à Chicago, Illinois, U.S.A., John Doyle devient sourd à l'âge de 3 ans. Ses parents le conduisent à une institution scolaire privée et plus tard à une école publique de Chicago pour enfants sourds. Issu d'une famille profondément chrétienne et ayant su qu'il existait au Québec une Association religieuse pour personnes sourdes, il demande son admission en 1932. Un an plus tard, il reçoit l'avis de son acceptation et fait son entrée chez les Oblats de Saint-Viateur. Il y fait promesse de persévérance en 1935, jusqu'au 11 février 1984, alors que les 12 membres de ladite association sont invités à rejoindre les rangs des Clercs de Saint-Viateur et à y faire profession perpétuelle.

C'est donc à l'Institution des Sourds-Muets de Montréal, devenue le Centre 7400, que le F. Doyle passe toute sa vie active depuis 1933, assumant, avec grande fidélité, divers services aux ateliers de lingerie, de reliure et de la confection des hosties. En 1955, son supérieur, reconnaissant en lui un homme de discipline, le nomme à la surveillance des petits élèves sourds. Il y sera 12 ans. De 1967 à 1977, il devient responsable de quelques adultes sourds-muets-aveugles. C'est une tâche difficile et accaparante qu'il exercera avec beaucoup d'amour et dans la sérénité jusqu'au jour où les bénéficiaires ayant été déplacés dans un autre établissement, il accepte la fonction de



sacristain pour la chapelle du Centre 7400. On le verra plusieurs années à ce poste avant qu'il ne prenne une retraite qui s'impose, tout en rendant à sa communauté de menus services occasionnels.

Outre sa famille religieuse des Clercs de Saint-Viateur et ses frères et amis sourds, il laisse dans le deuil son frère Walter (Ruth Wilson), une nièce et des cousins et cousines.

Le F. Doyle a été exposé au 450, avenue Querbes, Outremont, le lundi 9 janvier 1994. Ses funérailles ont été célébrées au même endroit, le mardi 10 janvier courant à 10 heures et suivies de l'inhumation au cimetière de la Congrégation à Rigaud.

Naissances et baptêmes

Elizabeth est née le 11 juin 1994, premier enfant de Josée Gagnon et Yvan Courney (entendant). Elle a été baptisée le 2 septembre 1994. Nathalie Gagnon a été la marraine.

Brundley est né le 11 octobre 1994, 3^e enfant de Lilange Delva et Paul-François Levros. Il a été baptisé le 15 janvier 1995.

Pamela est née le 11 septembre 1994, premier enfant de Lucie Savoie et Mario Thibault (entendant). Elle a été baptisée le 22 janvier 1995.

Jonathan est né le 3 décembre 1994, premier enfant de Manon Fréchette et Sylvain Molloy. Il a été baptisé le 26 février 1995.

Félicitations aux heureux parents

Pèlerinage pour les sourds

Pèlerinage au Cap-de-la-Madeleine: dimanche le 21 mai 1995. Messe à la Basilique à 11h15.

Pèlerinage à l'Oratoire St-Joseph: dimanche le 4 juin 1995. Messe à la Basilique à 10h00. *Bienvenue à tous* ■



Défi sportif des athlètes handicapés 1995

Plus de 1 000 athlètes dans 12 disciplines, ça c'est du sport!

La 12^e édition du Défi sportif des athlètes handicapés sera présentée à Montréal, du 26 au 30 avril. Plus de 1 000 athlètes ont rendez-vous au Complexe sportif Claude-Robillard, au Collège de Rosemont et au Centre Étienne-Desmarteau. Ils participeront aux compétitions dans l'une des douze disciplines au programme.

Après onze ans, le Défi sportif demeure un événement unique en Amérique car il est le seul à regrouper des athlètes des cinq types de handicap: auditif, intellectuel, physique, psychique et visuel. Cette année, les athlètes viendront de différentes régions du Québec, de l'Ontario, du Nouveau-Brunswick, de la Nouvelle-Écosse, de l'Île-du-Prince-Édouard et des États-Unis. Ils tenteront

de décrocher les plus hauts honneurs dans leurs disciplines respectives.

Les sports à l'horaire du Défi sportif 95 sont: l'athlétisme, le basket-ball, le boccia, la course sur route, la course vélo-tandem, le goalball, le hockey cosom, la natation, le rugby, le soccer, le tennis et le volley-ball.

La Ville de Montréal est un partenaire privilégié depuis les tout débuts du Défi sportif en 1984 et contribue avec enthousiasme à la tenue de l'événement.

CENTRE ETIENNE-DESMARTEAU

3434, rue Bellechasse, Montréal (Métro Beaubien)

Tournoi de hockey cosom

(handicap auditif): 29 et 30 avril 1995

Informations: Jean Allard, coordonnateur aux communications (514) 933-2739 (ATS) ■

IN MEMORIAM

Lina Bissonnette 1935 - 1995

Le 24 février 1995, c'est avec une grande tristesse que nous apprenons le décès de Lina Bissonnette, femme de coeur et dynamique. Âgée de 60 ans, elle a été très active professionnellement tout au long de ses dernières années.



Elle s'est dévoué pour la promotion de la déficience auditive, depuis le début des années 80. C'est ainsi qu'elle a été parmi les pionnières de l'Association des Devenus Sourds et Malentendants du Québec. Elle a participé à plusieurs activités sociales de cette association et prenait plaisir à partager avec toutes les personnes qu'elles rencontraient lors de ces réunions de groupe.

Son besoin d'être active avec et pour la communauté des personnes ayant un problème auditif venait, premièrement, de sa propre situation. Lina est devenue sourde profonde au début de la trentaine. Elle a donc développé un problème auditif

héréditaire, comme sa mère, sa soeur, sa nièce et deux de ses filles.

Au début des années 80, elle a décidé d'apprendre le langage gestuel (LSQ), au Centre Champagnat, ses professeurs ont été Julie Roy et Serge Blackburn. C'est sur les bancs d'école qu'elle fera la connaissance de Maître Jean Moreau, notaire spécialisé auprès des personnes sourdes. Monsieur Moreau se rappelle de Lina en ces termes: «Elle avait une philosophie très heureuse de la vie, on pense à elle en terme de sociabilité et de dynamisme».

En juin 1985, elle a travaillé à la mise sur pied et au développement du programme de sensibilisation sur la déficience auditive de l'organisme Handidactis. En Collaboration avec son amie Michelle Quevillon et beaucoup d'autres, elle fera partie du premier groupe de formatrice.

Elle a toujours établi un contact chaleureux avec son entourage. Selon Monsieur Pierre Lainey, directeur d'Handidactis, «Lina était reconnue par son dynamisme, sa gaieté et son grand investissement professionnel». À titre d'exemple, son dernier travail de coordination s'est tenu en janvier 95, en Gaspésie et tous les participants qui ont suivi la session, ont transmis leur grande satisfaction.

Son désir de toujours vouloir développer les moyens mis à la disposition de la communauté sourde l'a mené à s'impliquer au Conseil d'administration de LA BOURGADE inc. Rappelons qu'il s'agit du premier service organisé et

adapté pour l'intégration des personnes sourdes ou malentendantes de Montréal.

À LA BOURGADE, nous avons connu une personne d'une grande intégrité qui a été élue, en 1987, à titre d'administratrice. Elle a occupé le poste de vice-présidente et de présidente en 1993-1994. Elle est demeurée en poste jusqu'à son départ. Monsieur Éric Lavoie, président du Conseil d'administration, tenait à signaler que le dévouement et le professionnalisme de Lina a permis à notre association de mieux se faire connaître et de se développer.

Son implication à LA BOURGADE s'est également fait dans le cadre d'un poste d'agent de communication, et ce, de 1989 à 1991. Elle a créé deux dépliants de sensibilisation sur la surdité qui sont encore utilisés dans plusieurs organismes. Madame Michelle Chartier qui a été présidente de notre organisme, a travaillé avec Lina pendant quatre (4) années. «Lina a toujours démontré beaucoup de dynamisme, de créativité et de dévouement. Son esprit d'équipe et son leadership nous ont permis de réussir la fête de notre 15^e anniversaire».

En terminant, je désire, au nom de tous les employés de L'ÉTAPE et en mon nom personnel, vous dire ma chère Lina un grand merci. La complicité qui s'est établie entre nous, nous laissera un souvenir rempli d'émotion et de gaieté. Votre sourire nous accompagne.

Daniel OUELLETTE ■



Fête de Noël de l'Association des Personnes Sourdes de l'Estrie

Par Marie-Claire HOUDE, Marie-Chantal CLIN et Luc DESBIENS

Depuis sa fondation, l'Association des Personnes Sourdes de l'Estrie Inc. organise à tous les ans un party de Noël pour les membres et les non-membres. Plusieurs jeux et tirages ont eu lieu lors de cette activité.

Le comité de Noël de 1994 aimerait vous dire que cette journée a été une réussite. 110 adultes et 20 enfants y ont participé. Aucun déficit financier.

Vous voulez savoir qui était le père Noël? C'était François Blouin, le petit cousin de Marie-Claire Houde. Le Père Noël a donné des cadeaux de Noël aux enfants sourds et entendants.

Le comité de Noël vous remercie beaucoup pour votre participation et on vous dit à l'année prochaine. ■



Souper de Noël auquel ont participé 85 convives.

Photos: Roger COUTURE

Vous êtes une personne handicapée désirant intégrer le marché du travail?

Le Comité Interentreprises d'intégration au Travail des Personnes Handicapées (C.I.I.T.) met à votre disposition un vaste réseau de GRANDES ENTREPRISES du territoire de Montréal offrant:

- une gamme de stages de développement professionnel aux personnes handicapées prestataires de la sécurité du revenu;
- et
- des emplois temporaires et permanents à toutes personnes handicapées quelque soit leur statut financier.

C'EST VOTRE TREMPLIN POUR L'AVENIR!
Envoyez votre curriculum vitae immédiatement
au C.I.I.T. à l'adresse suivante:



COMITÉ INTERENTREPRISES D'INTÉGRATION
AU TRAVAIL DES PERSONNES HANDICAPÉES.

827, rue Crémazie Est - suite 367
Montréal H2M 2T8

Tél.: (514) 858-1158 / FAX: (514) 858-6996



CLINIQUE DENTAIRE

Rosa De Frutos Cadenas
CHIRURGIENS DENTISTES depuis 12 ans
Salle de stérilisation ouverte au public

1459 est, Bélanger, suite 8, Montréal, Qc
Tél.: 721-2417 (ATS) ☎

FÉDÉRATION DE LA RÉADAPTATION EN DÉFICIENCE PHYSIQUE DU QUÉBEC



Institut Raymond-Dewar

Montréal, Laval et banlieue
montréalaise

3600, rue Berri
Montréal, Qc H2L 4G9

Tél.: (514) **284-2581** (VOIX et ATS)

*0-4 ans / 4-12 ans / 12-21 ans / 21-65 ans /
65 et plus / sourde-aveugle tout âge.*



Institut des Sourds de Charlesbourg inc.

Région de Québec

775, rue Saint-Viateur
Charlesbourg, Qc G2L 2S2

Tél.: (418) **623-9801** (VOIX) (418) **623-7377** (ATS)

*0-99 ans avec déficience auditive permanente et
significative (presbycusis, acouphènes, surdité professionnelle,
surdité congénitale, implant cochléaire, surdité congénitale).*



Centre de réadaptation La RessourSe

Région de l'Outaouais

325, rue Laramée
Hull, Qc J8Y 3A4

Tél.: (819) **777-6261** (VOIX) (819) **777-0701** (ATS)

Clientèle de 0 à 21 ans



Maison Rouyn- Noranda

Abitibi - Témiscamingue

C.P. 1055
Rouyn-Noranda, Qc J9X 5C8

Tél.: (819) **762-6592** (VOIX)

*Déficience physique, motrice, sensorielle, jeunes en difficulté d'adaptation,
autisme (points de services: Amos, La Sarre, Ville-Marie, Val-d'Or).*



Centre de réadaptation Estrie inc.

Estrie

1930, rue King Ouest
Sherbrooke, Qc J1J 2E2

Tél.: (819) **346-8411** (VOIX et ATS)

*Enfants, adolescents, adultes francophones ou anglophones ayant une
déficience auditive congénitale ou acquise, à caractère permanent
(points de services: Asbestos, Lac-Mégantic, Windsor, East Angus).*



Centre de réadaptation Le Bouclier

Laurentides et Lanaudière

260, rue Lavaltrie sud
Joliette, Qc J6E 5X7

Tél.: (514) **755-2741** (VOIX)

0 - 7 ans (points de services: Joliette, Repentigny, St-Jérôme, Ste-Agathe).

Services montréalais de réadaptation

Montréal

261, rue Laurier
Granby, Qc J2G 5K9

Tél.: (514) **777-4641** (VOIX)

*Priorisation aux enfants âgés entre 0 et 5 ans présentant soit une déficience
motrice, auditive ou des troubles de la parole et du langage
(points de services: Valleyfield, St-Hyacinthe).*



Centre de réadaptation L'Inter Action (Hôpital de Mont-Joli)

Bas St-Laurent,
Gaspésie et
Îles-de-la-Madeleine

780, avenue du Sanatorium
Mont-Joli, Qc G5H 3L6

Tél.: (418) **775-6247** (VOIX)

Clientèle: de tout âge (point de services: Rivière-du-Loup)

LES YEUX POUR ENTENDRE.



LES MAINS POUR LE DIRE.

Pouvoir communiquer, c'est d'abord et avant tout avoir la possibilité de dire et la faculté d'entendre.

Dans le but d'offrir, en tout temps, un service téléphonique accessible aux personnes vivant avec une déficience auditive, Bell Canada a créé le *Service de relais Bell* (SRB). À l'aide d'un téléphoniste du SRB, une communication peut être établie entre une personne entendante et un interlocuteur disposant d'un ATS (appareil de télécommunication pour les sourds).

Pour en savoir davantage, communiquez avec le *Service de relais Bell*.

Personnes sourdes: 711 ou 1 800 363-6511

Personnes entendantes: 1 800 855-0511

